

ST-JUSTIN

VENDREDI,

3 AVRIL 1942.

VOL. XXI,

NO. 22.

Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.00
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et adm-
nistration:

Saint-Justin,
cté Maskinongé.

COLLEGE DE LOUISEVILLE

Aujourd'hui, si vous le voulez, nous allons visiter une classe moderne du collège de Louiseville. Mais comment! vous ne savez pas qu'il y a un nouveau collège à Louiseville? Et vous, de Louiseville, je gage que vous étiez de ceux qui le réclamiez à grands cris ce collège. Et bien vos vœux sont comblés et ce que nous y voyons dépasse vos espérances de cent coudées.

La classe est moderne et construite d'après les données de l'art et de l'hygiène. Suivez-moi bien dans notre petit voyage et promenez-nous dans la classe.

Tout d'abord, en entrant, nous ne nous apercevons pas du manque de fenêtres, car un éclairage diffus, qui nous vient du plafond répand dans toute la classe un éclairage puissant et uniforme; c'est que le plafond est fait de verre dépoli et dissimule de longs tubes fluorescents, diversement colorés et donnent dans leur ensemble une lumière légèrement bleuâtre qui imite beaucoup celle d'un soleil de printemps. Quatre disques noirs, à chacun des coins du plafond, attirent notre attention. Si nous dévissons l'anneau chromé qui retient l'un de ces disques, nous voyons en arrière de celui-ci une lampe à rayons ultra-violet, dont les rayons invisibles baignent les occupants de la classe de façon à provoquer par réaction chimique, la fabrication de vitamines "D" au contact avec la peau. Continuant l'inspection de ce ciel artificiel, nous voyons un rectangle lumineux qui se dessine en avant de la classe et, si nous suivons les rayons qu'il émet, nous constatons qu'il éclaire le tableau noir d'un angle presque vertical, de sorte que les rayons réfléchis ne causent plus de ces reflets si désagréables que nous voyons sur le tableau de la classe d'aujourd'hui.

La ventilation de cette pièce est assurée par une circulation d'air filtré et lavé qui assure en tout temps le degré d'humidité voulu pour travailler avec le maximum de confort.

Si des pannes d'électricité arrivent, le professeur tourne un commutateur placé près de lui et deux petites lampes alimentées par des accumulateurs éclairent la pièce pendant l'interruption du pouvoir.

Continuant notre inspection nous voyons que le bureau du professeur est déplacé. En effet, je n'ai jamais pu bien comprendre pourquoi ce bureau est placé de telle façon que le professeur a les élèves en face de lui et le tableau dans le dos. Il serait si simple de placer ce bureau dans un coin, et le professeur pourrait alors contrôler sous un même angle visuel et les élèves et le tableau.

Le bureau lui-même a perdu sa forme conventionnelle de table de cuisine et est devenu un quart de cercle, dont la chaise occupe le centre ou, tout au moins, il affecte la forme d'un L aux branches égales. Les murs blancs de cette classe sont garnis d'un des nombreux produits isolants du son et de la chaleur que l'on trouve sur le marché et sont recouverts d'une couche de peinture qui diminue légèrement leur efficacité isolante du son, mais qui ne présente que peu d'adhérence à la poussière et rend les murs facilement lavables.

Cette classe que nous venons de visiter peut sembler d'un entretien coûteux, car elle requiert une dépense continue d'électricité pour l'éclairage et la ventilation; mais ces dépenses supplémentaires sont plus que compensées, non seulement par le confort que la salle donne, mais aussi par l'économie qu'elle a permis de faire lors de sa construction, car l'architecte n'a pas eu à s'occuper du problème d'éclairage naturel. Il s'est débarrassé des cours intérieures, des murs aux contours dentelés et il a concentré dans un bloc monolithique l'espace qu'on lui avait demandé. Les frais d'expropriation ont été diminués, car le terrain acheté, souvent à un prix très élevé à cause des habitations qui le recouvrent, est de dimensions plus réduites. Les dépenses de chauffage sont aussi moins élevées, les pertes de chaleur étant réduites à leur minimum à cause de l'absence de fenêtre.

Dire que vous demeurez près de Louiseville et que vous n'avez pas ouï-dire que Louiseville possédait un nouveau collège si moderne! Dire que la plupart des résidents de cette petite ville n'ont pas vu ce petit bijou! Que se passe-t-il donc? La dernière fois que je suis passé par là le vieux collège était encore debout, soutenu seulement par le nombre des années, mais il se tenait toujours. Pourquoi ne pas attendre qu'il tombe de lui-même avant d'en construire un neuf? Rassurez-vous, l'ancien collège est encore à sa place et n'oubliez pas que nous sommes dans la semaine du "Poisson d'Avril". Cette classe moderne, ce n'est que la description d'une classe d'aujourd'hui par H.-F. Beaupré, directeur de l'Ecole Technique de Montréal. Petit poisson deviendra grand, pourvu que Dieu lui prête vie. Souhaitons donc que ce poisson d'avril devienne une réalité pour le bénéfice des élèves et l'honneur des citoyens de Louiseville.

GUILLAUME MASSE.

Joyeuses Pâques
A tous nos Lecteurs,
Annonceurs,
Collaborateurs
et Amis.

Centenaire de la découverte du "Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge" du Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort

1942 marque un glorieux centenaire pour le "Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge" du Bienheureux de Montfort. Nos lecteurs connaissent, sans doute, cette oeuvre de Montfort qui, en répandant son nom et son influence par l'univers entier, a fait sa plus grande gloire; tous par contre ne sont peut-être pas familiers avec son histoire. Ces lignes visent uniquement à communiquer quelques détails sur cette histoire digne d'être connue.

Prophétie du Bienheureux

Prenez le traité, parcourrez-le; les plus agréables surprises vous attendent. . . le rôle de la Vierge Marie près de Dieu et près de nous, sa méditation et son assistance qui nous sont nécessaires, les caractères d'une véritable dévotion envers elle: intérieure, tendre, sainte, constante et désintéressée, tout cela vous apparaîtra à une première lecture.

Mais ce véritable dévot, "qu'il est rare maintenant", de confesser aussitôt Montfort, et son texte continue: "C'est afin qu'il ne soit plus si rare que j'ai mis la plume à la main pour écrire sur le papier ce que j'ai enseigné avec fruit en public et en particulier dans mes missions, pendant bien des années".

En ces lignes, le Bienheureux expose le but de son traité. . . Ce but il l'atteindra, non du premier coup cependant; lui-même (à suivre sur la page 2)

LA CUEILLETTE BELLEMARE

Amis lecteurs, avez-vous les 26 premiers numéros de cette Cueillette? Procurez-vous-les à nos bureaux de l'Echo de Saint-Justin, Saint-Justin, P. Q. Ces numéros vous vaudront de la réduction sur l'achat de la généalogie.

1889, 29 avril, Saint-Boniface

411

VIII. JOSEPH, s 22 avril 1937

BLAIS, M.-Louise

ISSUS: J.-ADELARD, b à Ste-Flore le 2 mars 1890;

MALVINA, b à St-Boniface le 14 déc. 1891; m à Trefflé Desco-
teaux.

983— J.-HORMISDAS, b 15 oct. 1893; m à Evéline Gélinas,

YVONNE, b 12 déc. 1904; m 7 nov. 1923, à Arthur Boulanger (Al-
fred et Hermine Grenier).

AUORE, b 29 déc. 1896, m à Henri Gélinas

ALPHONSINE, b s 25 mai;

DEZOLINA, b 10 janv. 1900; m 13 avril 1921, à Fortunat Fafard.
CLAUDIA, b 31 mai 1902; m 30 juin 1924, à Henri Bellemare (Au-
gustin et Céline Lafrenière).

984: TREFFLE, b 16 juillet 1907; m 4 janv. 1937, à Rachel Syl-
vestre, demeure à St-Barthélemi, Co. Berthier.

985:— ELZEAR, b 12 fév. 1909; m 28 avril 1937, à Cécile Grenier.
M.-BLANCHE, b 3 mai 1913; m 16 oct. à Maurice Tardif.

FLORETTE, b 17 mars 1915;

983

IX. HORMISDAS,

GELINAS, Eveline

ISSUS: ANNE-MARIE-AUORE-AMELIA, b à St-Marc de Sha-
winigan le 24 oct. 1919.

M.-SIMONE-LOUISETTE, b 22 fév. 1921; m 14 juillet 1936, à J.-
Honoré-Adrien Lafond (François et Thérèse Cardinal), à St-
Vincent-de-Paul, Mtl.

M.-THERESE-JEANNE-d'ARC, b 25 déc. 1927, à St-Eusèbe, Mont-
réal.

M.-AURIETTA-CECILE, b 24 juin 1930, à St-Eusèbe, Montréal.

1937, 4 janvier, Saint-Barthélemi

984

IX. TREFFLE

SYLVESTRE, Rachel (Hyacinthe et M. Lessard).

ISSUS: J.-EMILE-REAL, b 13 mai 1938;

M.-A. EMERENTIENNE, b 30 juillet 1939;

J.-BARTHELEMI-ROGER, b 25 mai 1941;

411

Joseph VIII

411

Joseph VIII

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc. on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Centenaire de la découverte...

(suite de la première page)
me nous en avertit: "Je prévois bien des bêtes frémissantes, qui viennent en furie pour déchirer avec leurs dents diaboliques ce petit écrit et celui dont le Saint-Esprit s'est servi pour l'écrire, ou du moins pour l'envelopper dans les ténèbres et le silence d'un coffre, afin qu'il ne paraisse point..." V.D., 114. De fait, le volume de Montfort, rédigé avant 1716, date de la mort du Bienheureux, apparaissait au jour pour la première fois en 1842, tiré, tel qu'annoncé 126 ans auparavant, "des ténèbres et du silence d'un coffre".

La découverte

De cet événement... un récit nous est parvenu, provenant d'un "manuscrit écrit par un homme digne de foi d'après les documents trouvés aux Archives de la Congrégation des Filles de la Sagesse" et intitulé "Découverte d'un riche trésor". "C'était le 22 avril 1842, sur les dix heures du matin, le T.R.P. Dulin, alors supérieur général de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse, fit dire, comme en courant: "Tout le monde au noviciat"... (la communauté réunie, le Père prend la parole): "Je suis heureux... nous avons trouvé un trésor. Mais ne croyez pas que ce soit un trésor matériel... Certes nous aurions trouvé plusieurs mille francs, vingt mille francs, cent mille francs que cette somme serait loin d'approcher de la valeur de ce que la Divine Providence vient de mettre entre nos mains". Et le Père de tirer de sa poche le manuscrit de notre actuel Traité de la Vraie Dévotion.

La même relation apporte de plus ses précisions sur les circonstances de la découverte: "Le

révérénd Père Rautureau, dont le nom mérite bien d'être cité ici, puisqu'il se rattache à l'histoire de cette précieuse découverte, bibliothécaire alors de la Compagnie de Marie à St-Laurent-sur-Sève, se disposait à composer un sermon sur la Sainte Vierge quand le manuscrit, providentiellement conservé lui tombe sous la main..."

Le R.P. H.-M. Gebhard, Montfortain, en son commentaire sur le Traité, paru en la Revue des Prêtres de Marie donne la page exacte des Chroniques de la Sagesse d'où ces renseignements sont tirés: page 3372 sq., ce qui renforce leur autorité...

Identification

Ce manuscrit, il fallait l'identifier. A sa gloire le Père Rautureau y reconnut les idées et le style du Bienheureux de Montfort. Après confrontation avec d'autres textes manuscrits du Bienheureux, spécialement ses Règles de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse, les experts consultés conclurent à l'identité d'écriture...

Nul doute raisonnable ne pouvait plus subsister. On joignit aussitôt le précieux manuscrit aux autres oeuvres de Montfort déjà rendues à Rome pour y être étudiées en vue de la béatification de leur auteur.

Le 18 décembre de la même année, Mgr René-François Soyer, évêque de Luçon, en approuvait la première édition qui parassait sans tarder au début de l'année suivante".

1942 marque donc pour le Traité un glorieux centenaire; les lignes qui précèdent ont voulu attirer l'attention sur cette providentielle découverte.

Maurice-Marie Cadioux,
Montfortains.

SHAWINIGAN FALLS

Funérailles de M. Urgel Lebeau

Jeudi, le 26 mars, avaient lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, en l'église St-Pierre de Shawinigan, les funérailles de M. Urgel Lebeau, décédé après plusieurs mois de maladie supportée avec grande résignation chrétienne. Il avait épousé en premières noces feu Résima Lacourse et en secondes noces feu Flore St-Louis. M. Lebeau était un pionnier de Shawinigan où il est venu s'établir vers 1900. Depuis il jouissait d'une grande popularité acquise tant dans le commerce que dans la politique.

M. Urgel Lebeau laisse dans le deuil un fils, Viateur et une fille Révde Soeur Marie St-Urgel de la Congrégation des Filles de Jésus. Conduisaient encore le deuil, ses frères: Omer de St-Justin, Norbert de Maskinongé et Lucien de Montréal; ses soeurs Mme Georges Massé (Evelina), Mme Joseph Massé (Annie) de St-Barthélemi, Mme Albert Ladouceur (Gratia), Mlles Maria et Rosa Lebeau de St-Justin; ses beaux-frères: MM. Georges Massé, Joseph Massé de St-Barthélemi, Joseph Bellemare, Albert Ladouceur de St-Justin, Philippe Bernier de Montréal.

Parmi les parents et amis on remarquait encore: Rév. Mère Marie Ste-Agathe, supérieure Provinciale, Mère Maria de St-Robert, Mère Abel de St-Joseph, Mère Ste-Praxède de la Congrégation des Filles de Jésus, Mlles Fernande Lebeau, Yvette et Gisèle Ladouceur, Lucie Alarie, MM. Bernardin Lebeau, Arthur Ladouceur, Charles Baril, Mme Louis Giguère de St-Justin, M. et Mme Alvide Lebeau, M. et Mme Darius Lebeau, Mlle Eliane Lebeau, M. Germain Lebeau et Jules Lacourse de Maskinongé, Mlles Léonora et Angéline Massé, François Morand, M. et Mme Adrien Massé, M. et Mme Georges Massé, M. et Mme Maurice Roy de St-Barthélemi, MM. Rosaire Bernier, Albert et Antonin Lebeau, Rémi Lacourse, Julien Lemarbré, Léopold Lebeau de Montréal, Emile Lebeau du Camp Val Cartier et Justin Lebeau du Camp de Farnham, M. et Mme Armand Lapointe de St-Séverin de Prouxville, M. et Mme Paul Lapointe de Yamachiche, M. et Mme André Laferrrière de St-Tite, Mme Alphone Baril de Ste-Ursule, Mme Raoul Croisetière de Trois-Rivières, M. Elói Caron de La Tuque, Mme Ph. Houle de Grand'Mère, M. le maire Arthur Rousseau des Trois-Rivières, MM. J. Dupont, Jos. Veilleux, Dr Frigon, Dr M. Trudel, M. et Mme Bertrand Matteau, Mlle L. Vézina, G.M., MM. T. Carrier, G. Garceau, Ph. Levasseur, Jos. Beaupré, Jos. Joinville, Raoul Roberge, M. et Mme A. Deschênes, M. et Mme S. Deschênes, les Frères et les élèves de l'Ecole Technique, M. et Mme Bolduc, M. et Mme A. Chevalier, MM. G.-E. Ladouceur, M.P., H. Larose, Honoré Ladouceur, Trefflé Ladouceur, J. Cotnoir, Jos. Bergeron, I. Bergeron, J. Côté, Lafond, Lessard, MM. C. Lemay, J.-D. Dalphon, J.-E. Ménard, échevins, MM. J.-A. Richard, G. Dion, J. Bellemare, MM. et Mmes Edouard Caron, Nap. Longval, A. Loranger, E. Guillemette, G. Coutu, Mlles B. Chevalier, Eva, Lucie, Suzanne Joinville, Florence Ferland, M. et Mme G. Ladrière, MM. et Mmes O. Vincent, O. Boisvert, E. Lebrun, L. Pellerin, Ed. Beaudry, Mmes A. Ferland, Nap. Bronsard, H. Leclerc, MM. M. Lemay, A. Giguère, Emile Bruno et Léopold Ferland, M. et Mme O. Brousseau, Mlle I. Brousseau, T. et C. Laverdière, P. Bastien, MM. et Mmes A. Goudreaux, O. Lemire, Antonio Rinfret, Albert Rinfret, Albert Blais, Mme W. Croisetière, M. P. Trudel, M. et Mme Ed. Thibodeau, M. Siméon Gélinas, MM. et Mmes J.-V. Dufresne, A. Salois, J.-V. Nicol, Noël Guertin, Jos. Drolet,

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er AVRIL 1922

Souvenons-nous...

Nous devons au Sacré-Coeur de garder pieusement le souvenir de la protection qu'il nous a accordée le 1er avril de l'année 1920.

On aimera à lire et à conserver le récit qu'a fait de cet événement mémorable Monseigneur Denis Gérin, dans une lettre adressée au Père Lelièvre.

* * *

Saint-Justin, 20 avril, 1920.

Rév. Père Lelièvre O.M.I.
Québec.

Mon cher Père,

J'aurais dû vous écrire plus tôt pour vous raconter la scène émouvante qui s'est déroulée ici le 1er de ce mois.

D'abord au moment de la Procession (nous étions au Jeudi Saint) en voulant prendre le dais, on a jeté à bas et mis en pièce la statue de St-Antoine. Mauvais présage, dirent plusieurs paroissiens après la messe. Dans l'après-midi du même jour, vers 1½ heure, le feu se déclarait au chemin couvert, dans le vestiaire où étaient les habits des clercs.

Quand l'alarme fut donnée, il était déjà impossible de pénétrer à l'intérieur, la fumée et les flammes envahissant l'église et la sacristie. Situation terrible: pas de pompes et à peu près pas d'eau, l'aqueduc étant gelé. Notre église était bien vouée à une destruction complète, avec probablement une partie du village. Les cloches rappelées immédiatement de Rome, sonnèrent à toute volée et une quarantaine de personnes, hommes et femmes, sont rendues sur les lieux avec des seaux, des haches, des pelles, des piques et travaillent hardiment, les uns à éteindre le feu, les autres à sauver les vases sacrés, les

ornements et les statues, même celle du Sacré-Coeur que vous avez bénite vous-même il y a trois ans et qui a présidé la retraite que vous avez prêchée l'automne dernier. Un des prêtres présents, voyant sortir cette statue, ordonna de la rentrer en disant: "C'est lui (le Sacré-Coeur) qui va nous sauver". A l'instant même, la porte du chemin couvert qui était ouverte et que les flammes empêchaient d'approcher, d'elle-même se ferma violemment comme poussée par une main invisible: ce qui intercepta complètement les flammes.

Alors l'espoir renaît, les énergies redoublent, on jette sur le feu de la neige, de la boue et le peu d'eau que l'on va puiser avec peine aux puits du voisinage, pendant que les haches et les piques s'attaquent éperdument à la couverture en feu.

Je n'ai jamais vu brigade d'hommes travailler avec autant d'ardeur, d'ordre et d'intelligence. Chaque coup de hache porte, chaque tassée d'eau va au but et après une demi-heure d'un travail surhumain, le dernier tison est éteint.

Quel soulagement pour nos pauvres coeurs que l'angoisse tenaillait depuis plus d'une heure! Sans prendre repos, on continua à travailler et deux heures après, l'église et la sacristie étaient balayées, lavées; tout, linge, ornements, bancs, était remis en place; et le reposoir refait, recevait le Saint Sacrement que l'on avait transporté au presbytère.

Le soir, à l'office de 7 heures annoncé le matin, réunis au pied de l'autel, les fidèles souriant à Notre-Seigneur, lui exprimaient leur amour et leur reconnaissance.

Depuis ce jour, je ne puis regarder notre vieille église sans émotion. Il me semble l'aimer deux fois plus qu'auparavant. Demandez à Dieu que nous le servions trois fois mieux.

Loué et remercié soit à jamais le Sacré-Coeur de Jésus!

Votre toujours dévoué et reconnaissant ami,
D. GERIN, Ptre-Curé

Louis Drolet, Adélaré Lavergne, MM. Paul Joinville, Pierre Joinville, Gérard Dumontier, J. Landry, Mme O. Clavet, Mlle L. Benoit, M. A. Goulet, Mme Clément, M. et Mme U. Courteau, M. et Mme Pierre Coutu, MM. J.-A. Peloquin, M. Cloutier, Marcel Charrette, Robert St-Hilaire, Alfred St-Louis, M. et Mme Nap. Jacques, M. et Mme Emile Matteau, Mlles Isoia Bourassa, Diane Coutu, Lucette, Gisèle et Yvette St-Louis, Marthe Lessard, Mmes J. Benoit, A. Sauvageau, J. Béland et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

La levée du corps fut faite par M. le Chanoine H. Trudel, V.F., curé de la paroisse qui assista au chœur avec M. l'abbé Ovilá Landry, curé de St-François d'Assise des Trois-Rivières. Son cousin, le Rév. Père Antonin, Père Trinitaire, chanta le service accompagné de MM. les abbés Léonce Panneton et Raymond Cossette vicaires de cette paroisse. Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Les Assurances Funéraires Rousseau & Frères.

La famille reçut un grand témoignage de sympathies, dont tributs (à suivre sur la page 11)

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

55, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.



MONUMENTS!

MONUMENTS!

Pour l'achat d'un monument pour cimetière, en granit, soit brun, noir ou gris, de tous les modèles, consultez:

Mme Edouard Ménard

Tél.: 43 MASKINONGE, QUE.

Représentant Beaudin & FRERE de ST-JEAN, Qué.

Lettrage gratis avec l'achat d'un monument.

N'achetez pas sans voir nos prix.

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL. —

Lundi, le 6 avril, étant fête légale, la séance régulière du conseil qui devrait avoir lieu ce jour, se fera mardi après-midi, le 7 avril, à 2 hres.

PROCHAIN MARIAGE. —

On annonce pour le 11 avril, le mariage de M. Antonio St-Pierre, fils de M. et Mme Wilfrid St-Pierre, à Mlle Jeannette Morin, fille de M. et Mme Arthur Morin de St-Edouard.

ROUTE OUVERTE. —

Au cours de la semaine, on a procédé à l'ouverture de la route qui conduit du village de St-Justin à la route provinciale de Maskinongé. Les automobilistes commencent à circuler, non sans un peu de difficulté. Tout laisse prévoir qu'au début de la semaine prochaine la route sera en bon état.

NOUVEAU LOCATAIRE. —

M. Pierre-Aimé Dugré, actuellement domicilié à Québec, vient de louer la demeure appartenant à M. J.E. Langlois N.P. de Maskinongé, et autrefois habitée par M. le Notaire Joseph Langlois.

M. et Mme Dugré occuperont cette demeure prochainement.

NAISSANCE. —

M. et Mme Antoine Bellemare (Aline Déry) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 1er avril, sous les noms de Joseph, Réal, Gaston, Parrain et marraine: M. et Mme Angelbert Déry de Maskinongé.

PROCHAIN MARIAGE. —

On annonce le prochain mariage de M. Donat Sylvestre, fils de M. Hercule Sylvestre de cette paroisse, à Mlle Brunelle, de St-Charles de Mandeville.

GRAND MESSES SEMAINE DU 5 AVRIL. —

Lundi: pour Joseph Vermette, par M. Honoré Ladouceur de Shawinigan.

Mardi: pour les défunts de la famille de M. et Mme Oscar Paquet.

Mercredi: pour Mme Léopold Casaubon (quête au service).

Jedi: pour les défunts de la famille de Mme Joseph Villeneuve.

Vendredi: pour Mme Xavier Philibert par M. Georges et Mlle Delphine Brunet, de Montréal

VA ET VIENT. —

M. Emile Gagnon et son ami M. Depot de la R.C.A.F., de Québec, étaient de passage chez M. Arthur Gagnon, dimanche dernier, où ils prirent part à une magnifique fête de sucre.

M. Edouard Bernier de l'Épiphanie était chez M. Adélaré Francoeur, dernièrement.

M. Roger Gagnon de la R.C.A.F. de Toronto visitait sa famille en fin de semaine.

MM. Arthur Lambert et Donat Clément de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Albert Plouffe sont allés à Montréal, en fin de semaine.

Mme Edgar Clément de Montréal était de passage à St-Justin, dernièrement.

M. Elodias Trudel et ses deux fillettes Jeannette et Juliette, de Shawinigan, rendaient visite à M. Doria Trudel en fin de semaine. Ils se rendirent aussi chez M. Hélie Trudel de St-Didace.

Mlle Jeanne Trudel de passage chez son grand-père M. Hélie Trudel, en fin de semaine.

Mlle Marie-Claire Bussièrès de Montréal est venue passer quelques jours à St-Justin, dernièrement.

M. et Mme Ernest Gagné et M. Albert Gagné sont allés à Montréal, samedi dernier.

M. et Mme Oza Brissette de Lachine visitaient leurs parents de St-Justin et Maskinongé, dernièrement.

M. Georges Lacharité de Shawinigan de passage à St-Justin en fin de semaine.

M. Georges Albert Hubert chez son père M. Ovilva Hubert, ces jours derniers.

Mlle Annette Desaulniers de Louiseville actuellement en vacances de Pâques chez sa soeur, Mme Ernest Gagné.

M. et Mme Philippe Vanasse, M. Stanislas Gaboury, M. et Mme Emilien Gaboury et leur fils Jean-Marc ainsi que Mme Jean Cournoyer, tous de Maskinongé, rendaient visite à M. Aimé Dupuis, au cours de la semaine dernière.

Fête de sucre

Dimanche dernier se réunissaient à la cabane de M. Arthur Gagnon un groupe de parents et d'amis pour une fête de sucre, y prirent part: MM. Arthur et Emile Gagnon, Adrien Gagnon, boulanger et Adrien Gagnon, cultivateur, de Maskinongé, Alfred Gagnon de Shawinigan, les amateurs Emile Gagnon et M. Depot de Québec, Mlles Roby Dauphinais, Clémence Gagnon, Flora Dauphinais, Lucille Gagnon de Shawinigan, Thérèse Gagnon, Irène Bruneau, Lucienne Gagnon, Paul Gagnon, Lionel Dauphinais, Gratien Gagnon de Shawinigan, Raymond Bruneau de St-Vincent de Paul, Maurice Gagnon, Thomas Clé-

Maison à louer

Maison à louer, située au village de St-Justin. Aussi: poêle de cuisine à vendre.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

HORACE BERGERON
ST-JUSTIN, QUE

AVEZ-VOUS LU ?

Il ne servira à rien de gagner la guerre, si l'on perd son âme pendant l'obscurcissement.

Fridolin

"Il nous faut élever plus d'agneaux" dit un ministre. Comme si nous n'avions pas déjà trop de moutons, — et trop peu de béliers, — en politique.

Le Grincheux

On s'explique maintenant le nombre croissant de banquets dont M. Perrier est l'hôte d'honneur. Des électeurs viennent en grand nombre à ce banquet en espérant bouffer aux frais du ministre. Ainsi, après un récent festin, un convive, à qui on avait exigé le prix du repas, comme aux autres, s'approcha de M. Perrier et lui dit à brûle-pourpoint: "Mais, on m'avait dit que vous Perrier."

"Le Devoir"

Un pessimiste avait écrit dans ses mémoires: "On vient au monde sans l'avoir demandé, et on en sort malgré soi, après pas mal d'embêtements".

Une partie de sucres, surtout cette année, aura comme bon effet de faire oublier le rationnement du sucre...

Les journaux rapportent qu'un monsieur de la Californie, passant sur un trottoir, a été mortellement blessé par une persienne tombant d'un dixième étage. On peut affirmer sans crainte de se tromper que c'est bien là un drame de jalousie.

TI-PIC

Quart d'heure des malades

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude de le premier vendredi du mois, le 3 avril, à 4h., sur le réseau français de Radio-Canada (Poste CBF). La causerie sera donnée par le R. P. Louis Lalonde, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.

Filles demandées

Filles de table et filles de chambre demandées. Situation attrayante. S'adresser au: CHATEAU LOUISE, Tel. 63, Louiseville, Qué.

ment, Arthur Lefebvre et Pierre-Aimé Gagnon.

Après s'être bien amusés, tous s'en retournèrent enchantés de leur partie de sucre et en remerciant M. Arthur Gagnon de son bon accueil et en se promettant d'y retourner.

J'y étais.

Tél.: 902 s 1-4.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service rapide
ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 900 s 5.

Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition du public.
Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 2

"SALON THERESE"

DIPLOMEE DE MONTREAL
Permanents avec ou sans machine — Ondulations de tous genres.

Thérèse Sarrazin

ST-BARTHELEMI

SALON DE COIFFURE

"Georgette"

Rue de la gare, Maskinongé, Qué.

L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité. Pour appointements, veuillez appeler:

Salon "GEORGETTE"

Mlle Georgette Bérard
Tél.: No. 3 Maskinongé.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et variés

dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

(Heure avancée)

(Tous les jours)

Pour Montréal 6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre .. 8.57 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 3.01 p.m.
Pour Québec 12.01 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

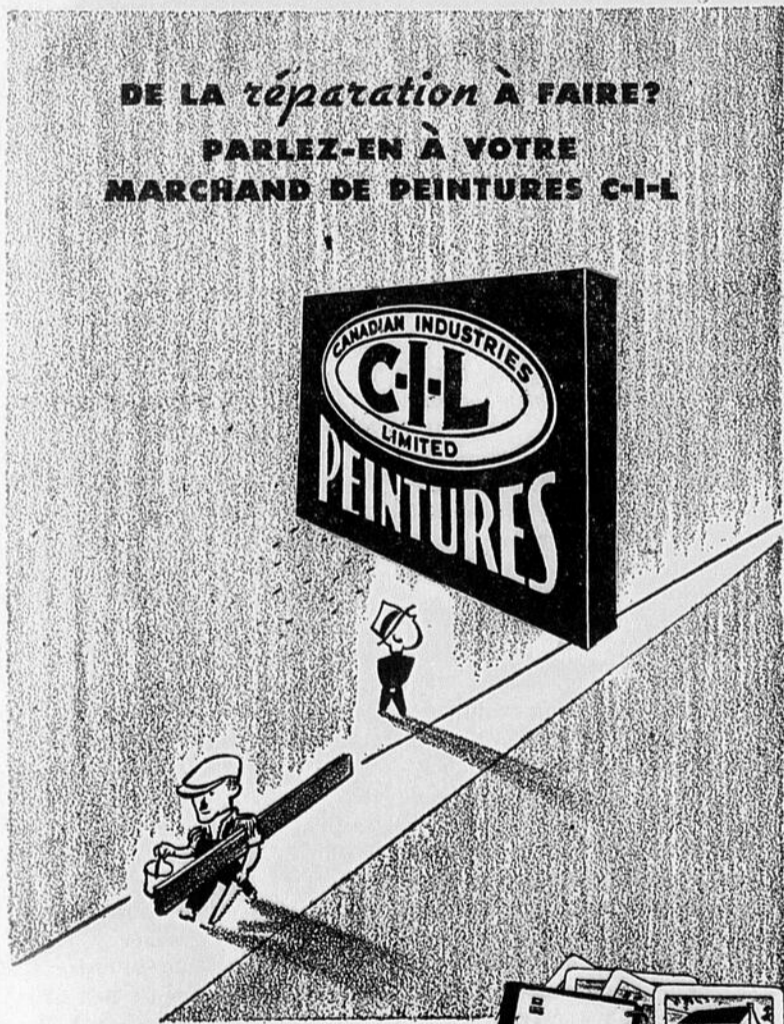
(Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement) ... 2.41 a.m.
Pour Montréal 3.54 a.m.
Pour Montréal 6.53 p.m.
Pour Québec 6.53 p.m.
Pour Montréal 10.06 a.m.
Pour Québec 9.34 a.m.

Samedi, seulement:

Pour Québec 3.02 p.m.

Encouragez nos annonceurs



DE LA réparation à FAIRE?
PARLEZ-EN à VOTRE
MARCHAND DE PEINTURES C-I-L



● Votre fournisseur de Peinture C-I-L est plus qu'un vendeur de peinture et de pinceaux. Recherchez son conseil chaque fois que vous avez quelque chose à peindre ou réparer. Vous constaterez qu'il possède une foule de suggestions utiles qui vous aideront à faire un meilleur travail en épargnant de l'argent. Comme la Peinture C-I-L de qualité, il peut vous aider à préserver et protéger votre maison. Voyez-le si vous projetez d'arranger votre maison, ce printemps.

Avant de commencer votre peinture, voyez ce qu'il aura l'air dans une infinité d'agencements de couleurs... grâce au Guide des Couleurs C-I-L pour 1942. Il renferme 99 grandes feuilles recouvertes de véritable peinture que vous pouvez examiner à travers 10 différents croquis transparents d'intérieurs et d'extérieurs de maison.

LOUIS JOURDAIN
Louiseville

PAUL LACOURSE
Maskinongé

RAOUL DUCHESNE
Yamachiche

52-24P

LES PEINTURES C-I-L OFFRENT UNE PROTECTION DURABLE

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

TRAIN-EXPOSITION:—

Plusieurs centaines de personnes se rendaient visiter le train-exposition de l'armée canadienne qui fit un arrêt à notre ville. Tous furent très intéressés des nombreux exhibits.

SOIREE:—

Dimanche dernier, eut lieu des projections lumineuses à la salle paroissiale. Au cours d'une intermission, MM. Forest et Lacombe des Trois-Rivières parlèrent en faveur des Cercles "Lacordaire" et de "Ste-Jeanne d'Arc" et furent très applaudis par une assistance nombreuse. M. le chanoine D. Baril les remercia.

NAISSANCES:—

Marie Lise Micheline, fille de M. et Mme Clovis Beauclair (Madeleine Cloutier). Parrain et marraine: M. et Mme Théophile Beauclair.

* * *

Joseph Lionel Claude, fils de M. et Mme Lucien Hubert (Elmira Lamirande). Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Masse.

* * *

Joseph Lionel René Pierre, fils de M. et Mme Gérard St-Cyr (Jeanne Lamy). Parrain et marraine: M. et Mme Lionel-Olivier Dusablon.

NOTES SOCIALES:—

M. l'inspecteur André Raymond visitait les écoles de la campagne récemment.

M. et Mme Sylvio St-Onge en visite chez M. Donat Trépanier.

Mlle Gabrielle Caron en fin de semaine aux Trois-Rivières.

Mme Donat Lafontaine et Mme Hervé Lafontaine en voyage à Québec dernièrement.

M. Albertino Lesage de passage à Québec.

M. et Mme Charles Lévesque en promenade chez M. Joseph Guinard.

Mlle Jeanne Paul de passage aux Trois-Rivières.

Résultat des concours de mars à l'école No 1, dirigée par Mlle Jeanne d'Arc Lebeau.

4e année. — Réginald Gravel-Ferron 95 p.c.; Simone Lafrenière 94 p.c.; Marcel Caron 93.8 p.c.; Jeanne Livernoche 87 p.c.; Jean-Roch Lafrenière 86 p.c.; Françoise Grenier 80 p.c.; Aline Doyon 78 p.c.; Adrien Lambert 62 p.c.

3e année. — André Livernoche 98 p.c.; Marcelle Lafrenière 95 p.c.; Jules Lebeau 94 p.c.; Claire Doyon 93.7 p.c.; Réjeanne Grenier 88 p.c.; René-Paul Grenier 83 p.c.; Edgar Fréchette 72 p.c.; Pierre Gravel 67 p.c.; Bernard Vanasse 62 p.c.; Pauline Lambert 62 p.c.

2e année. — Claire Lafrenière 92 p.c.; Clairette Vanasse 90 p.c.; Jeanne Gravel 89 p.c.; Gilberte Grenier 85 p.c.; Marcel Doyon 84 p.c.; René Lebeau 76 p.c.; Germaine Grenier 68 p.c.

1ère année. — Dominique Lafrenière 88 p.c.; Joseph Grenier 86 p.c.; Armand Lafrenière 80 p.c.; Thérèse Doyon 78 p.c.; Gérard Grenier 75 p.c.

Maskinongé

FUNERAILLES DE MME VVE ONESIME GERVAIS:—

Dernièrement eurent lieu en l'église paroissiale les imposantes funé-

railles de Dame Vve Onésime Gervais, née Eloise Périgard et doyenne de la paroisse. Elle laisse dans le deuil trois fils: MM. Arthur Gervais, de Ste-Anne de la Pérade, Prime et Onésime Gervais de Maskinongé; trois filles: Mmes Olivier Lebeau de St-Justin, Joseph Morand de St-Barthélemi et H. Croisetière de Maskinongé; un gendre M. Olivier Croisetière; sa belle-fille Mme Henri Gervais de Ste-Anne de la Pérade; ses petits-enfants: Ferdinand, Mélanie et Jeanne Gervais, Mme Ls-Joseph Gravel, Mme Hector Plante, Mme Edmond Flageol, M. Arthur Gervais, M. Aristide Croisetière, Armand et Antoine Gervais, Rosarien et Joseph Croisetière, Rachel, Aimé, Germaine Croisetière, Bertha, Mme Albert Bastien, Mme Armand Dupuis, Arthur, Emile, Paul, Réal, Viateur, Claire, Sylva, Raymond Croisetière, Mme Herman Yvon, Mme Dolbec de Ste-Anne de la Pérade, Richard Lebeau de St-Justin, Mme Edmond St-Louis des Trois-Rivières; ses arrière-petits-enfants: Paul, Marcel, Jules, Réal, Jean, Noël, Georgette, Léa Désaulniers, Arthur Gervais, M. et Mme René Lupien, Jeanne Gervais, Rose-Hélène Gervais, et plusieurs neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lucien Paquin; le service fut chanté par M. l'abbé Honoré Brousseau assisté comme diacre et sous-diacre de M. le vicaire Oscar Masson et du R. P. W. Girard.

La dépouille mortelle était portée par MM. Aristide Croisetière, Jos.-Arthur Gervais, Aimé et Rosarien Croisetière, Ferdinand Gervais, Arthur Croisetière. La collecte fut faite par Mmes Arthur Lemyre et Joseph DeSerres. Le char funèbre était conduit par M. Napoléon de Carufel. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-Alcide Lemyre.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, bouquets spirituels, etc.

OBSEQUES DE M. OLIVIER CROISETIERE:—

Ces jours derniers eurent lieu en l'église paroissiale de Maskinongé, les imposantes obsèques de M. Olivier Croisetière époux de feu M. Louise Gervais, décédé après une courte maladie à l'âge de 78 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte: quatre filles, Mmes Siméon Dupuis, Hector Plante, Edmond Flageol Ls-Joseph Gravel; quatre fils: MM. Wellie, Donat, Aristide, Philius Croisetière; deux frères: le Rév. Frère Hubert Gabriel des Frères St-Gabriel, de St-Bruno et M. Barthélemi Croisetière de Morinville; ses gendres: MM. Théodule Lemyre, Edmond Flageol, Ls-Joseph Gravel, Hector Plante, Siméon Dupuis; ses petits-enfants: Marguerite, Thérèse, Madeleine, Dionis Lemyre, Marie, Jacques, Dominique, Antoinette Dupuis, Suzanne et Marthe Croisetière, Richard, Jeannine, Hélène, Albert, Jacqueline, Ronald, René Croisetière, Réginald, Julien, Marcel, Georgette, Lise Plante, Aline, g.m., Yolande, Roger, Paul, Lillane, Georges Croisetière, Jean-Noël Gravel, Rollande Flageol; ses belles-soeurs: Mme Olivier Lebeau, Mme Joseph Morand, M. et Mme Prime Gervais, M. et Mme H. Croisetière.

La levée du corps a été faite par M. le curé Lucien Paquin; le service fut chanté par M. le vicaire, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Jos.-Arthur Gervais, Rosarien, Aimé, Arthur Croisetière, Albert Caumartin, Sylvain Gervais.

La quête fut faite par MM. Pierre

Dalcourt et Jérémie Trudel.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-Alcide Lemyre.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

Ste-Ursule

VA ET VIENT:—

M. et Mme Roland Chrétien de Ste-Famille chez des parents dimanche dernier.

M. Joseph Bergeron de Montréal chez son père M. Théodule Bergeron. Mme Vermette de Montréal chez M. et Mme Théophile Fournier.

Mlle Yvonne Charette rendait visite à des parents et amis dernièrement.

M. Louis Philippe Rivard de Shawinigan chez son père M. Philippe Rivard.

Mlle Solange et M. Gérald St-Yves de St-Léon à Ste-Ursule la semaine dernière.

M. et Mme Wilfrid Lessard de Maskinongé chez M. Aimé Lessard dimanche dernier.

Mme Alphonse Baril à Shawinigan la semaine dernière.

Mlle Madeleine St-Louis actuellement au Lac à la Tortue.

RETOUR DE L'HOPITAL:—

Mme Denis Juneau est revenue dans sa famille après avoir passé un mois à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, où elle a dû subir une opération chirurgicale.

St-Barthélemi

RETRAITE PAROISSIALE:—

La retraite paroissiale, prêchée par les révérends pères A. Cabana, o.m.i. et G. Lanoix, o.m.i., s'est terminée dimanche après-midi. La superbe cérémonie religieuse, exécutée par les élèves du couvent, a été particulièrement touchante.

Lundi, mardi et mercredi, les jeunes gens ont suivi en grand nombre les exercices d'un triduum prêché exclusivement pour eux.

Après ces dix jours passés avec nous, nous remercions les révérends pères Oblats de leur dévouement inlassable et les assurons de notre plus cordial souvenir.

FUNERAILLES DE MME CLORINTHE BERARD:—

Le 28 mars, avaient lieu les funérailles de Mlle Clorinthe Bérard, institutrice, fille de M. et Mme Gédéon Bérard, décédée le 25 mars à l'âge de 33 ans.

Outre son père et sa mère, la défunte laisse dans le deuil, ses frères: le Rév. Père Georges-Etienne Bérard, c.s.v. et Antoni; ses soeurs: Mme Armand Bonin (Thérèse) de Lanoraie, Mme Roland Sylvestre (Béatrice) de Louiseville, Soeur Marie Véronique du Sauveur, des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, de Nativité d'Hochelega (Juliette), Mme Albani Chenevert (Yolande) de St-Justin, Mme Rodrigue Lafrenière (Véronique), Bérangère et Denise.

La levée de la dépouille mortelle a été faite par M. le chanoine M. Clermont et le service chanté par son frère, le Rév. Père G.-E. Bérard, c.s.v., assisté du Rév. Père Armand Plante, c.s.v. et M. l'abbé E. Parent.

A la famille en deuil le journal offre ses plus sincères condoléances.

CERCLE DE FERMIERES:—

Mlle Anne-Marie Vaillancourt, directrice des Cercles des Fermières de la Province, vient d'aviser la révérende Soeur Supérieure que Mlle Champoux, propagandiste, sera dans notre paroisse le mardi, 14 avril prochain, pour l'organisation de notre futur cercle. La réunion aura lieu au couvent, et à voir l'enthousiasme qui règne chez les dames, la salle sera pleine à déborder.

Comme nous l'avons déjà dit, plus de 725 cercles fonctionnent actuellement dans la province. Nous voulons avoir le nôtre pour participer aux grands avantages de ces organismes. L'union fait la force, et nous ne serons jamais assez forts, surtout pour la période d'après-guerre, qui est loin de s'annoncer bien reluisante. Mères de familles et jeunes filles, préparez-vous! Ça peut cogner dur!

BROCHURE A DEMANDER:—

A une époque où l'on commence à parler de jardinage, on ferait bien de demander le bulletin 115: "Le jardin potager" par J.-H. Lavoie. En s'adressant au Ministère de l'Agriculture, Québec, on vous l'enverra gratuitement.

La belle tenue de cette brochure, les excellents conseils qu'on y donne pour obtenir de beaux légumes, en fera un compagnon indispensable à la jardinière. Travaillons avec méthode: ça sauve du temps et ça rapporte plus.

St-Gabriel

DECES MAJEAU:—

Mardi le 24 mars est décédée Mme Joseph Mageau née Noémie Bergeron. Outre son époux la défunte laisse pour pleurer sa perte 13 enfants, dont 5 filles et 8 garçons: Mme Paul Tessier (Alice) de St-Norbert, Mme Vve Herbert (Blandine), Mme Roméo Dubeau (Marie-France), Mme Armand Bastien (Rolande) de Montréal et Hermignonne de St-Gabriel; ses fils Eloi, Alcide de Montréal, Lucien de St-Norbert, Léon, Fernand, Gérard, Jean-Paul et Roma de St-Gabriel; son père et sa mère M. et Mme Edmond Bergeron de St-Charles de Mandeville; une soeur, Rvde Sr Théodose de la communauté des Srs de la Providence, de l'Assomption; ses frères, Ide, tanneur, de St-Gabriel, Omer, maire de St-Félix de Valois, Euclide, contracteur, de St-Charles de Mandeville, Octavien, marchand de St-Charles de Mandeville, Emile, instituteur à l'école Adélar Langevin de Montréal, Florient, ingénieur de Drummondville, Alcide, président de la Commission scolaire, de St-Charles de Mandeville et de nombreux parents et amis.

Des funérailles imposantes eurent lieu samedi le 28 mars à 10 hres. Le convoi funèbre a quitté sa demeure Chemin du Lac pour se rendre à l'église paroissiale. M. le curé M. Nadeau fit la levée du corps, M. l'abbé Donat Houle chanta le service assisté de M. l'abbé Alphonse Lefebvre comme diacre et M. le curé M. Nadeau comme sous-diacre.

Mmes Arthur Dubeau et Adélar Bibeau firent les frais de la quête accompagnées de MM. Paul Tessier et Jos. Lavoie. Les porteurs étaient MM. Daniel Bergeron de St-Charles de Mandeville, Camille et Marrien

Bergeron de St-Félix de Valois, Hector, Jules et Rodrigue Bergeron de St-Gabriel, tous neveux de la défunte.

La défunte faisait partie de l'Association du Rosaire Perpétuel.

Nous prions les parents de bien accepter nos plus vives condoléances. Les funérailles étaient sous la direction de J.-N. Perreault de St-Gabriel de Brandon. La chorale, sous la direction de M. Alphonse Beauvillier exécuta la messe de Yon.

DIVERS:—

Félicitations à M. le Dr Aldéric Laurendeau, maire de St-Gabriel, qui a été nommé Préfet du Comté de Berthier. De la part des paroissiens, particulièrement de l'hon. Cléophas Bastien, député du comté de Berthier.

* * *

M. Bellemare qui s'est porté acquéreur du restaurant de Mme St-Georges, prie sa clientèle qu'à partir du 25 avril, toute personne achetant pour 25¢ aura droit au tirage d'une valeur de \$10.00 de produits Familix. Le tirage aura lieu le 2 mai.

* * *

M. Léo Majeau invite ses amis à continuer à l'encourager malgré qu'il soit déménagé à son ancienne adresse, rue DeLanudière.

St-Norbert

NAISSANCE:—

A l'hôpital St-Eusèbe de Joliette est né Joseph, Edmour, Marcel, Mario, fils de M. et Mme Georges Denis (Bernadette Désy), de St-Norbert, baptisé le 5 mars par l'abbé J.-Aimé Désy, Parrain M. Noël Denis, frère de l'enfant; marraine Mlle Jeanne Berthe Denis, tante de l'enfant, de St-Norbert.

TRANSACTION:—

M. Adrien Désalliers de Drummondville s'est porté acquéreur de la propriété de M. Dominique Lavallée au village de St-Norbert.

VA ET VIENT:—

Mlle Anne-Marie Cormier de St-Thomas de Joliette passe une semaine chez ses parents M. et Mme Philippe Lambert.

Mme Vve Joseph Lambert visitait la semaine dernière sa soeur Mme Chs-Ed. Coutu à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette.

M. Clément Pilon, étudiant au grand Séminaire de Montréal dans sa famille.

Mlle Marie-Reine Pilon à Joliette la semaine dernière.

Mlle Anita Roch à Joliette et à St-Cuthbert en promenade.

M. Hildège Laporte, Mme Gabriel Laporte, Mlle Yvonne Belhumeur et Mme Antonio Belhumeur à Montréal en fin de semaine.

M. Jean-R. Pelland et Mlle Cécil Pelland ont passé plusieurs jours à Montréal récemment.

DECES:—

Dernièrement est décédé M. Arthur Frappier de St-Norbert. Le défunt laisse dans le deuil 3 fils, Léopold, Laurent et Lionel de St-Norbert; filles, Lydia (Mme Xavier Harnois), Alexandrine (Mme Edmond Dubois), et Blandine (Mme Théodore Marquis). Les porteurs furent: Joseph Marquis, Xavier Harnois, Siméon Marquis, Edmond Dubois, Théodore Marquis et Joseph Harnois.

Vos amis les médecins

Le médecin et le malade

Dans une étude sur les responsabilités de la médecine, le grand écrivain français — médecin également — Georges Duhamel, a écrit: "L'acte médical est par essence un acte singulier" ajoutant tout de suite "j'entends le mot au sens qu'il prend dans "combat singulier", c'est-à-dire un acte d'homme à homme." Et Duhamel se trouvait ainsi à définir de la façon la plus juste l'action qui découle à la fois de la science médicale et de l'art d'être médecin, cet "acte médical", qui est bien, ainsi qu'il l'affirme, un "colloque singulier" entre deux personnes — le médecin, son malade — isolées complètement du reste du monde par une préoccupation commune, "colloque" entrepris dans le but d'arriver à la guérison et qui, en vérité, ne saurait être comparé à aucun autre.

Cherchons donc à pénétrer ensemble au coeur de cet entretien apparemment banal, parce que très fréquent, — mais qui a cependant une indéniable valeur et la plus considérable portée.

Mais rappelons-nous bien auparavant que l'art médical complète la science médicale, sans s'y opposer du tout. La science de la médecine — dont la base chaque jour élargie est faite des connaissances biologiques sans cesse plus grandes — est, comme toutes les sciences, la même pour tous puisqu'elle correspond à la raison, c'est-à-dire à un savoir déterminé et absolu. L'art médical, l'art d'être médecin, au contraire, et lui encore comme tous les arts, répond au sentiment et varie d'une personne à l'autre. D'une façon saisissante, Victor Hugo a dit à ce propos: "L'art c'est moi, la science c'est nous." Plus que dans tout autre domaine, l'art d'être médecin, l'art médical, au contact du malade, au cours du "colloque singulier" que nous définissons plus haut, s'isole et s'individualise, et prend toute sa valeur, que le grand médecin Trousseau, clinicien et professeur général, soulignait en ces termes à ses disciples: "Il n'appartient pas à tous de devenir artistes; il appartient aux intelligences les plus subalternes d'acquiescer la science. Quand vous connaîtrez les faits scientifiques, gardez-vous, Messieurs de vous croire médecins... Il y a une grande différence entre le savant qui recueille et l'artiste qui produit..."

Et c'est pourquoi on peut écrire que, la science médicale acquise, l'art d'être médecin qui lui ne s'acquiesce ni à l'École ni au Laboratoire, est la manifestation du bon sens et de l'esprit de critique, — que c'est l'intelligence et le coeur au service de la science ou la suppléant quand elle est déficiente, que c'est l'esprit de finesse qui fait que le médecin reconnaît certains malades et en devine d'autres.

Mais revenons au "colloque singulier" que traduit l'acte médical. En face du médecin, le malade. C'est une personnalité singulière qu'un malade aux yeux du praticien qui le soigne. Une matière très riche, très dense, totale, en quelque sorte agglutinée. Le malade ne parle qu'au médecin et seul le médecin, qui a franchi toutes les étapes de sa science et de son art, comprend le malade. Le malade, sans le médecin qui l'éclaire, serait aux yeux de ses amis, de ses parents, de ses proches, quelque chose d'exceptionnel, presque d'incompréhensible et souvent incompris.

Il se confondrait pour eux avec cette puissance malfaisante qu'on appelle la maladie. C'est grâce au médecin que le malade garde ses droits, car il n'est tout entier que pour et par le médecin: qu'il s'agisse de son affection déterminée, de la localisation exacte de son mal, de la

qualité de sa souffrance, du retentissement sur sa vie, de la maladie qui le frappe, de l'orientation dont son avenir en sera marqué, ou de sa situation elle-même dans le monde ou dans sa famille, ainsi que des sentiments qu'on lui porte.

Le médecin tient entre ses mains non seulement la maladie, mais le destin de son malade. Lui seul en sait le fil et la durée. Pour le monde, l'homme n'est qu'un homme et le malade, souvent moins qu'un homme, — tandis que le médecin, dans son malade, possède un homme qui s'ignore. Pour lui, c'est une nouvelle création, c'est un être, homme ou femme, jeune ou vieux, meurtri par la vie et rehaussé par sa douleur, — c'est un être abandonné par la chance et grandi par les révélations intimes qui naissent dans la chair en détresse, pour le médecin, le malade c'est surtout l'étincelle de vie à ranimer, la résurrection à opérer par le jeu de l'intelligence et du coeur.

Mais dans cet acte médical, dans ce "colloque singulier" qui met aux prises le médecin et le malade, — où est le médecin, où est le malade? Ils sont presque fondus l'un dans l'autre, ils ont pour ainsi dire perdu l'un et l'autre leur individualité pour un but commun, qui est une rédemption, — la guérison.

Et c'est ainsi, amis lecteurs, qu'en échange de l'absolue confiance qu'ils vous demandent, avec toute leur science, avec tout leur coeur, vos amis les médecins sont sans cesse prêts à tout faire et à tout tenter pour sauver votre vie et la rendre meilleure, plus heureuse et plus douce.

LE COLLEGE DES MEDECINS
ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Dans le jardin

par Gordon Lindsay Smith

ACTIVER LA CROISSANCE

Aider les légumes à croître de façon rapide et constante et entourés d'humidité: là réside tout le secret des légumes tendre et

de qualité supérieure. Si on réussit à conserver carottes, betteraves, fèves, pois et autres dans un état de croissance rapide et ininterrompue, on n'a pas à craindre qu'il deviennent ligneux. Pour cela, il ne faut pas négliger le sarclage un seul instant, non plus que l'arrosage fréquent et deux ou trois applications d'engrais. Quand on a observé cela scrupuleusement, on n'a plus qu'à cueillir les légumes au jardin juste au moment de les consommer afin qu'ils ne perdent rien de leur saveur, en particulier dans le cas des pois et du blé d'inde.

LE GAZON

L'herbe est une plante de temps frais; c'est pourquoi les experts recommandent de travailler le gazon aussitôt que possible au printemps, sans toutefois commencer quand le sol est encore boueux. Cela n'est recommandable en aucun cas. Comme indication, on peut dire que quand la boue n'adhère plus aux chaussures, il est temps pour le rateau d'entrer en scène.

Qu'il s'agisse de réparer un gazon ou de le faire à neuf, la terre doit toujours être ratelée et nivelée d'abord. Puis on choisit une graine de qualité supérieure et on sème libéralement, autant que possible dans les deux sens de la longueur et de la lar-

geur pour plus d'uniformité. Enfin, pendant que le sol est encore humide, on roule soigneusement le terrain. Pour obtenir un gazon d'un beau vert tendre, on enrichit le sol au moyen d'une bonne application d'engrais.

PREPARATION DU SOL

La parfaite terre à jardin est la terre riche et légère, celle qui contient un mélange de sable, d'argile et de matières végétales décomposées. Ce dernier élément s'appelle en technique: humus. A moins d'une chance exceptionnelle, on rencontre rarement ce mélange parfait dans son jardin, mais avec un peu de

soin, on peut aisément en obtenir un assez semblable. Le sarclage sera l'un de nos meilleurs atouts pour créer une bonne terre à jardinage. Puis, on devra recourir au labourage, au bêchage sans parler du hersage et du râclage, afin de briser la croûte d'argile et d'aérer le sol. Enfin, on incorporera à la terre une quantité d'humus, tel que fumier bien pourri et matière végétale décomposées. Ces matières pourront être du trèfle, de l'avoine verte ou même des mauvaises herbes qu'on enfouira dans le sol pour qu'elles s'y décomposent.

L'Association des Marchands
Grainiers Canadiens



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

VIN ST PIERRE



Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens de Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY

26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - \$2.06

FABRICANTS DU OLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY

ÇA VA MAL?

UNE INSPIRATION!

POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Livraisons de poisson

Le représentant des Prix et Approvisionnements dans la région de Montréal, M. L.C. Robitaille, vient d'annoncer, au nom de la commission des prix et du commerce en temps de guerre, que les détaillants dont au moins la moitié du chiffre d'affaires exprime des ventes de poissons, seront autorisés à faire deux livraisons en camion automobile ou en motocyclette, le vendredi et les autres jours maigres. Lorsque leur magasin sera fermé le jour d'abstinence, c'est la veille qu'ils auront le droit de faire ces deux livraisons.

La ration d'essence

M. Gustave Caron, le contrôleur des carburants et lubrifiants dans la région de Montréal, annonce qu'à partir du 1er avril ceux qui ne se seront pas procuré leur carnet de ration ne pourront pas acheter de gazoline. On pourra néanmoins obtenir son carnet après cette date. De même on pourra faire changer son

carnet de catégorie, mais seulement après le 1er mai.

Le vêtement féminin

Les restrictions relatives au vêtement féminin simplifient de beaucoup celui-ci, mais elles respectent son élégance. Leur effet le plus notable sera la disparition de tous les empiècements et la suppression des ensembles (jaquette, manteau, jupe, soutien-gorge et culotte, etc.) que l'on était souvent forcé d'acheter parce que les pièces en étaient inséparables et qu'on voulait absolument en procurer l'une d'elles.

Le vêtement masculin

Vu le flot de commandes que l'annonce des restrictions au vêtement masculin avait apporté aux tailleurs et aux confectionneurs, la commission des prix et du commerce a décidé de mettre ces restrictions en vigueur la semaine dernière au lieu de l'été prochain. Cette surabondance de commandes menaçait de provo-

quer une rareté des étoffes en différents endroits avant qu'en fussent épuisés les stocks en magasin au Canada.

Les livraisons

M. L.C. Robitaille a annoncé à Montréal que la restriction des livraisons s'appliquerait bientôt aux véhicules de tous genres. Il est donc inutile d'acheter, dit-il, bicyclettes et voitures à traction animale dans l'espoir de compenser la limitation des livraisons par motocyclette ou par camion automobile.

Les conserves

La commission des prix et du commerce vient d'ordonner une réduction du prix payé aux producteurs par les marchands de gros pour trente-cinq sortes de conserves. Ceux que cette ordonnance intéresse feraient bien d'en demander les détails au plus proche bureau de la commission.

Les prix de la viande

La commission des prix et du commerce vient de prendre un premier groupe de mesures pour empêcher l'augmentation du prix de vente de la viande au consommateur.



Vos HÔTES de PÂQUES SAVOURERONT LE GIN de KUYPER

À LA RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

Le genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES	26 ONCES	40 ONCES
\$ 1.05	\$ 2.40	\$ 3.45

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

• AU CANADA CETTE SEMAINE •

La guerre totale est passée cette semaine de la théorie à la réalité alors que le peuple du Canada apprenait chez lui ce qu'on attendait de la part de chaque homme et de chaque femme. La vie quotidienne et le travail de tous les jours sont ou seront complètement changés. Le Canada a mobilisé le travail et le capital humain. Quant à la richesse, elle l'est déjà par les taxes, le surplus des profits et les emprunts.

Personne ne saurait prévoir dès maintenant l'exacte portée de la mobilisation du travail dans le Québec mais il demeure certain qu'à mesure que s'accroissent les exigences de la vie militaire, un plus grand nombre de jeunes gens seront appelés à servir sous les armes et à défendre les côtes de l'Atlantique et du Pacifique. La défense de ces mêmes côtes paraissait purement théorique, il y a quelque mois à peine, et aujourd'hui nous constatons que nous sommes presque à la ligne de front.

Les fermiers, qui constituent encore une bonne partie de notre population, se sentent rassurés devant la garantie que leurs fils ne seront pas appelés pour du service militaire alors que les travaux des champs et de la ferme devront les retenir au service du pays. L'exode des campagnes vers la ville cessera presque subitement et on peut prévoir un vaste retour à la terre. La main d'oeuvre ne devrait plus y faire défaut et notre agriculture devrait fournir plus qu'il nous est nécessaire. L'agriculture prend ainsi l'importance des industries de guerre et le fermier ne sera pas laissé sans aide.

Dans la foule des autres positions et travaux, le sort et la situation des Canadiens ne sont certes pas aussi bien définis et précis. D'après la loi nouvelle, aucune industrie non-essentielle peut employer des hommes entre les âges de 17 à 45 ans. C'est-à-dire que personne, dans cette limite d'âge ne pourra trouver de nouvel emploi, en-dehors des industries essentielles ou de l'armée. Ceux qui sont actuellement à l'emploi pourront garder cet emploi jusqu'à ce qu'ils soient appelés à servir ailleurs. Dans une période de quelques semaines ou quelques mois, le pays fe-

ra appel à une foule de ces hommes, alors remplacés par des femmes, pour les faire servir soit dans l'armée ou soit dans les industries essentielles à la guerre. C'est le premier grand dérangement national important depuis notre entrée en guerre.

La réaction du public devant cet appel à la mobilisation du travail en vue de la guerre totale a été sympathique et raisonnée. Plus peut-être que certains de nos dirigeants, le peuple se rend compte des grandes vérités et des ultimes exigences de la guerre. Ainsi dans le Québec, personne ne considère la guerre avec complaisance et sécurité. Tout le monde veut en finir et veut aussi prendre les moyens, consentir les sacrifices pour en finir. De tout ce que le pays a demandé au peuple pour l'effort de guerre: enrôlement, épargne, emprunts, récupération, travail, etc., la province de Québec a fait excellente réponse.

L'imminence du danger et le souci constant de préserver nos libertés et notre vie française font que pour nous la guerre est une chose qu'il faut finir et gagner. Avec cette conviction en tête, les Canadiens français sont disposés à tous les sacrifices et à tous les changements utiles. Il ressort aussi des changements en perspective que la question tant débattue du plébiscite devient un débat purement académique, puisque tous, nous sommes soumis à la décision du gouvernement qui appelle aux armes ou aux oeuvres de guerre les hommes et les femmes. Il ne reste plus que le point de la défense outre-mer, sur des continents autres que le nôtre. Mais la situation change tellement rapidement que les esprits ne s'enflamment plus de la même manière et pour les mêmes raisons. Au temps donné, le plébiscite a paru à plusieurs comme mal venu et à d'autres comme une mesure d'extrême prudence et de bonne conduite. Mais l'exemple de l'Australie et de l'Inde prouve une fois de plus que la stratégie adoptée ou l'opinion formée ne valent plus devant la situation changeante. Que la réponse soit un oui ou un non, le résultat n'en sera guère changé puisque maintenant le pays fait appel à tous les hommes pour la conduite de la guerre.



DANS chaque grenier, dans chaque cave du pays on trouve des articles qui ne sont qu'un embarras—qui prennent de l'espace—des riens qui ne semblent avoir aucune valeur. Ces riens viennent d'acquiescer une valeur importante pour le pays. Pour vous se sont des rebuts, pour le Gouvernement Canadien se sont des obus, des bombes, des vaisseaux, des tanks.

Voici l'occasion de vous en défaire—

donnez-les au Canada et aidez l'effort de guerre.

Entrez dans le mouvement—que la cave et le grenier dégorge leur accumulation de riens inutiles.

Faites un tas de tout votre vieux métal —attachez vos vieux journaux—examinez tout votre rebut en pensant à sa valeur pour les besoins de guerre et appelez le Comité de Récupération.

Conservez

LE VIEUX MÉTAL • LE PAPIER DE REBUT
LES VIEUX VÊTEMENTS • LES GUENILLES
LES OS • LE COTON • LA LAINE
LES BOUTS DE CAOUTCHOUC

THE *Shawinigan* WATER & POWER COMPANY

En garde contre le communisme

Depuis que la Russie — par suite de l'attaque sournoise qu'elle subissait le 22 juin 1941 de la part de l'armée allemande — est devenue contre sa volonté cobelligérante aux côtés des alliés, le communisme et le régime de Staline ont été l'objet chez nous d'une publicité presque sans limite.

On ne sait plus quoi imaginer et écrire pour démontrer que la Russie est un nouveau paradis sur terre et que le communisme est un système possédant toutes les vertus propres à rendre les peuples heureux.

Les persécutions religieuses et politiques en Russie, le calvaire qu'ont dû supporter la famille et l'enfance russes, les révolutions sanglantes et les perturbations sociales qu'a provoquées l'Internationale rouge dans plusieurs pays, toutes ces atrocités, d'habiles metteurs en scène essaient de les cacher derrière un décor brillant dans lequel des gens heureux chantent les bienfaits du communisme. Il est plus que temps que nous opposions un barrage solide de protestations de-

vant cette marée montante de l'erreur et du mensonge organisés. Si en temps de paix on a jugé bon chez nous de combattre le communisme et de le déclarer illégal, il convient encore davantage qu'en temps de guerre, lorsque nous sommes riviés à des besognes qui requièrent toutes nos énergies et toute notre attention, on lui enlève toutes les possibilités de nous faire du mal. Si la présente guerre est réellement une guerre pour la défense et la sauvegarde des libertés humaines, il faut être assez logiques avec nous-mêmes pour défendre ces libertés, non seulement sur le front de l'extérieur ou international, mais également sur le front domestique.

"La vie Syndicale"

PATRON DES SCIENCES NATURELLES

Le Souverain Pontife, pour répondre aux demandes d'un grand nombre d'évêques et de plusieurs savants, dont les membres de l'Académie Pontificale des sciences, vient de proclamer saint Albert le Grand, patron céleste de ceux qui étudient les sciences naturelles.

L'OPINION DES AUTRES

Leurs convoitises

"Il y a des choses qu'il faut répéter non pas trois fois, comme Faust appelant à lui Méphisto, mais trente fois, mais trois cents fois, et dans cette catégorie tombe l'inconcevable exclamation: "Comme ce Canada est vide, immensément vide. Et combien riche en possibilités." — Le publiciste nazi Colin Ross dans son livre "Swischen U.S.A. und dem Pol" (Entre les Etats-Unis et le Pôle), Berlin, 1934.

Ventre affamé n'a pas d'oreilles

"Elles ne veulent pas comprendre pourquoi il n'y a plus de pain frais en France. Allez leur dire qu'elles ont perdu la guerre. C'est justement ce qu'elles ne veulent pas admettre, ces orgueilleuses Françaises." — **Mulhausen Tageblatt**, journal nazi de Mulhouse, 30 novembre 1941.

La lettre d'outre-mer

"Je m'efforce de devenir un bon soldat. Je saurai te faire honneur quand arrivera le moment de l'action. Le plus grand sacrifice que j'aie dû accepter depuis mon arrivée ici, il y a huit mois, c'est quand j'ai eu à me sé-

parer momentanément de mon régiment à cause de mon trop jeune âge. Mais je rejoindrai mes frères d'armes dès que j'aurai atteint 19 ans." — Le soldat Léonard Langlois, du Régiment de la Chaudière, dans une lettre à sa mère, Mme Langlois, de Baie-Comeau, publiée dans le **Soleil**, 12 mars 1942.

Au-dessus des intérêts régionaux

"Qu'on ne s'y trompe d'ailleurs pas: si le Japon a pris souvent l'initiative, il ne tient pas en mains le dénouement. Son propre sort se réglera sur les champs de bataille occidentaux. Même vainqueur sur tous les fronts, il ne survivrait pas six mois à une défaite de l'Allemagne. Les dirigeants alliés ont tout à fait raison d'y insister; et si l'on comprend les inquiétudes australiennes, si l'on doit souhaiter qu'un maximum de forces soit judicieusement employé dans le Pacifique, on priera néanmoins le Seigneur qu'une fois de plus les intérêts régionaux n'aillent pas fausser les plans d'ensemble." — Le professeur Auguste Viatte, dans sa brochure **L'Extrême-Orient et nous**, Editions de l'Arbre, Montréal, janvier 1942.

THE NATIONAL BREWERIES LTD MONTREAL

Assemblée générale annuelle des actionnaires le 25 mars 1942

A l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de The National Breweries Limited tenue à Montréal le 25 mars dernier, le Président, M. Norman J. Dawes, présidait l'Assemblée. Les rapports et états de comptes parus dans le Rapport Annuel publié au commencement de mars furent adoptés.

Les Directeurs suivants furent élus pour l'année courante: l'Hon. C.C. Ballantyne, M. C.E. A. Boswell, M. G.C. Cushing, M. Norman J. Dawes, M. L.A. Ekers, M. C.H. Gordon, M. J.D. Hudson, M. Hugh Mackay, C.R., Lt.-Col. A.A. Magee, D.S.O., E.D., C.R., l'Hon. Donat Raymond et l'Hon. Alphonse Raymond.

A une assemblée du Conseil des Directeurs tenue immédiatement après l'Assemblée Générale des Actionnaires, les Administrateurs suivants furent appointés: Président, Norman J. Dawes, Vice-Président, J.D. Hudson, L.A. Ekers, C.E.A. Boswell, A.D. Johnston et Pierre Beaubien.

Aussi appointés comme Membres du Conseil d'Administration: MM. Norman J. Dawes, L.A. Ekers, C.E.A. Boswell, l'Hon. C.C. Ballantyne et Hugh Mackay.

Vient de paraître:

Montréal aux Premiers Jours

"Un grand homme de bien, n'ayant jamais vu la Nouvelle-France que devant Dieu, se sentit fortement inspiré d'y travailler pour sa gloire." Ainsi commence le chapitre 9 de la **Relation des Jésuites** pour l'année 1642. L'auteur, le Père Vimont, y expose le dessein des Messieurs de Montréal, sa situation géographique privilégiée et les premiers contacts des fondateurs de Ville-Marie avec l'île de Montréal.

Document de première main, d'un témoin oculaire. On ne saurait en apprécier trop la valeur. Cette page d'histoire montréalaise vient d'être mise à la portée de tous dans un volume d'extraits des **Relations des Jésuites**, intitulé **"Montréal aux premiers jours"**.

Cet ouvrage nouveau — puisqu'il vulgarise une des sources de notre histoire — est nécessaire à qui veut bien connaître les commencements de notre ville de Montréal et les origines de la Nouvelle-France. Soit l'époque de 1637 à 1672.

Présenté sous une couverture en couleurs, illustré avec les vitraux historiques de Notre-Dame, imprimé en beaux caractères, très lisibles, ce volume restera sûrement comme une des publications les mieux réussies du Troisième Centenaire.

176 pages — 75 sous au comptoir, 85 sous par la poste. En vente à l'Agence Duvernay, incorporée, 1182, rue Saint-Laurent, Montréal, Plateau 1134 et chez les principaux libraires.

Encouragez nos annonceurs

Rhumes de Poitrine, Toux



S'il y a de l'irritation des bronches supérieures, de la toux, des douleurs ou de la constriction musculaires, Maman, soulagez ses souffrances par un "massage VapoRub" perfectionné.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauf-

fant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

Statistiques Religieuses

Voici les dernières statistiques religieuses sur l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud.

La population totale de l'Amérique du Nord est de 170,695,037. Elle se répartit ainsi: 45,065,724 catholiques; 38,998,467 protestants; 1,208,157 orthodoxes; 4,409,712 juifs; 1,400 musulmans, ce qui fait 89,674,460, contre 79,020,577, qui ne sont pas classés dans aucun groupement religieux. Le nombre des catholiques: 45,065,724 l'emporte sur tous les autres groupes religieux réunis qui n'atteignent que 44,617,736.

Dans l'Amérique du Sud la population totale est de 83,655,185 dont 60,836,143 sont catholiques; 657,481 protestants; 26,954 juifs. Il reste 22,161,561 inscrits à aucun des groupements religieux.

Le nombre total des catholiques dans l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud est de 107,-

892,867 sur une population de 254,350,222. Le nombre total des protestants est de 39,654,948. (Ces chiffres comprennent l'Amérique Centrale).

Quant au monde entier, on y compte 338,385,939 catholiques; 135,000,893 protestants; 127,629,986 orthodoxes; 15,192,089 juifs; 220,978,848 musulmans. (Ces statistiques sont empruntées au "World Almanach" pour 1942).

Heure Catholique

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal consacre actuellement ses émissions aux fondateurs de Montréal. Les causeries sont données par le R.P. Léon Pouliot, S.J. Il parlera, le 5 avril, de la première fête de Pâques à Montréal, en 1643. Cette causerie a lieu à 2h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité sociale.

Cinéma "Royal" Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 5, 6 AVRIL

"BABES ON BROADWAY"

Avec Mickey Rooney et Judy Garland

"LA DAME AUX CAMELIAS"

Avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay.

"OLYMPIQUES NO. 53"

MARDI ET MERCREDI, 7, 8 AVRIL

"THE LADY HAS PLANS"

Avec Paulette Goddard et Ray Milland

"SEALED LIPS"

Avec William Gargan

COMEDIE — SUJET COURT.

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 9, 10, 11 AVRIL

"Mr. BUGGS GOES TO TOWN"

(Grand Cartoon en couleurs)

"ADEMAI AVIATEUR"

Avec Noël Noël et Fernandel.

"C'EST LA GUERRE"

(Sujet court)

FOX NEWS.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

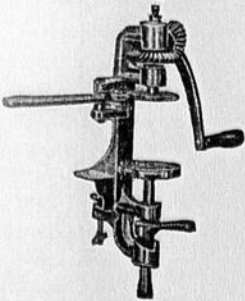
Tous les soirs un programme et demi, commençant à 7 hres.

ADMISSION GENERALE: 35c

SERTISSEUSE APEX NO 1

Ferme, coupe et reborde les boîtes. Nos 2, 2 et demi et 4. Type friction.

Prix complète \$11.50; — Transport payé \$12.25.



Hector-L. Déry & Cie Limitée,

Marchands grainiers et Pépiniéristes
931 Boulevard St-Laurent, Montréal.

Catalogue de semences 1942 tout en français, 96 pages dont 4 en couleurs naturelles, gratuits sur demande.

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par J. Arthur LeMay

COMPATRIOTE, ENFONCE-TOI BIEN ÇA DANS LA TÊTE: NOUS NE GAGNERONS PAS LA GUERRE...



... EN DORMANT...



... EN FLÂNANT...



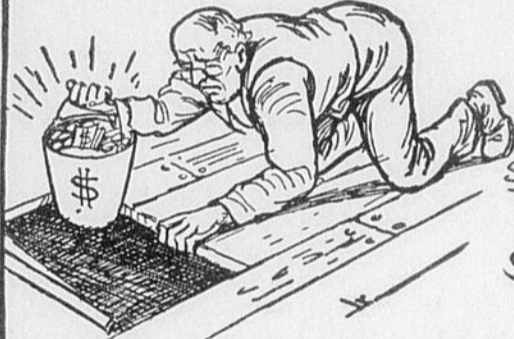
EN NIANT LE DANGER...



EN FAISANT DES AFFAIRES
COMME D'HABITUDE...



EN RIGOLANT...



EN CACHANT NOTRE ARGENT...



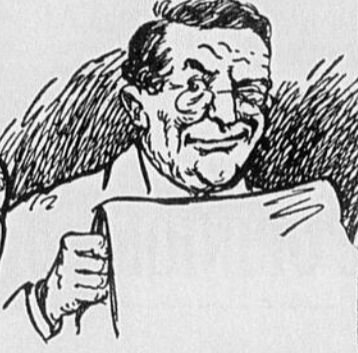
EN NOUS AMUSANT...



EN GASPILLANT...



EN MAUGRÉANT...



EN NOUS RÉJOUISSANT DES
REVERSES DE CERTAINS DE NOS ALLIÉS.



EN REJETANT LES SACRIFICES
SUR LE DOS DU VOISIN...



EN SOUPÇONNANT
NOS AMIS...



EN CHERCHANT A OBTENIR
LE PLUS D'ARGENT POSSIBLE...



À FAIRE LE MOINS
DE TRAVAIL POSSIBLE...



EN ESPÉRANT QUE LES CHOSES
S'ARRANGERONT D'ELLES-MÊMES...



EN NE FAISANT QU'UN
PETIT EFFORT FINANCIER...



ET EN LAISSANT AUX AUTRES
LES BESOGNES DANGEREUSES...



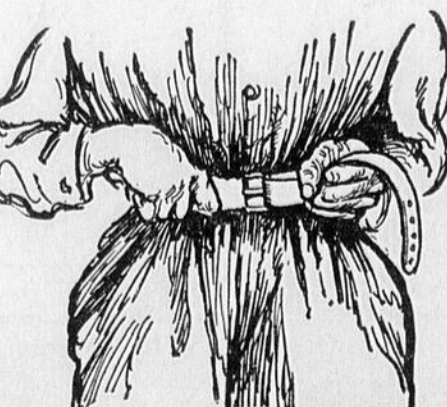
**NON, NOUS NE GAGNERONS PAS
LA GUERRE DE CETTE FAÇON
NON, MILLE FOIS NON !!**



**CETTE GUERRE,
NOUS LA GAGNERONS.**



EN TRAVAILLANT, EN PEINANT, EN PRODUISANT...



EN NOUS SERRANT
LA CEINTURE...



...MAIS SURTOUT
EN NOUS ENRÔLANT...



ET EN NOUS BATTANT!

Arthur LeMay

Bien
marché
soient
en tou
tout le
tion pr
signifi
facilem
d'anim
cette s
la pér
fin de
plus co
tre des
tain po
ce qu'i
les règ
vincial
consom
saisons
nombre
gés, de
sont m
veaux
question
jours l'
A la
par qu
depuis
nous o
ments
sure et
ter à p
cun, no
plus pr
plication
le mond
Tout
veaux r
e fédér
faite pa
seul res
inspecte
sont con
la décis
seul jug
cision n
n'est pa
vétérina
carcasse
présenta
fait l'ins
fisque p
veau qu
le vétér
de la ca
propra
D'après
l'inspect
ché les
l'au mo
tiendra
maigr
dire plu
signifi
quelle u
parce q

La
F

Fournit

BEURRE
Au co
notre
miché
prix se
niveau
mission
Temps
Lundi
beurre
coté à 3

La Page d'Agriculture

L'inspection des veaux sur le marché public

Bien que les veaux expédiés sur le marché public ou aux abattoirs soient soumis à l'inspection fédérale en tout temps de l'année, c'est surtout le printemps que cette inspection prend le plus d'importance et de signification. Cela s'explique assez facilement en raison du grand nombre d'animaux offerts en vente durant cette saison. En effet, c'est pendant la période qui s'étend de mars à la fin de juin que les arrivages sont le plus considérable et que l'on rencontre des jeunes veaux dont un certain pourcentage sont confisqués parce qu'ils n'ont pas l'âge requis par les règlements fédéraux et la loi provinciale pour être vendus pour la consommation. Pendant les autres saisons, les veaux de lait sont moins nombreux et généralement plus âgés, de sorte que les confiscations sont moins fréquentes. Quant aux veaux de champ, il ne peut en être question ici, puisqu'ils dépassent toujours l'âge minimum exigé par la loi.

A la suite des confiscations subies par quelques-uns de nos expéditeurs depuis le début de mars, plusieurs nous ont demandé des renseignements sur l'application de cette mesure, et comme nous avons dû répéter à peu près la même chose à chacun, nous avons pensé qu'il serait plus pratique de donner ici une explication qui pourrait servir à tout le monde en même temps.

Tout d'abord, l'inspection des veaux relève entièrement du ministère fédéral de l'Agriculture; elle est faite par son représentant qui en est seul responsable. Nous devons faire inspecter tous les veaux qui nous sont consignés et nous en remettons la décision de l'inspecteur qui est le seul juge en la matière. Mais sa décision n'est pas finale tant qu'elle n'est pas corroborée par le médecin vétérinaire qui, lui, fait l'examen des carcasses. Ce qui veut dire que le représentant du ministère fédéral qui fait l'inspection ante-mortem ne confisque pas, mais retient seulement le veau qu'il considère trop jeune. C'est le vétérinaire qui, lors de l'examen de la carcasse, décide si l'animal est propre ou non à la consommation.

D'après les règlements fédéraux, l'inspecteur peut retenir sur le marché les veaux qui ne sont pas âgés d'au moins 21 jours, mais il ne retiendra pas les sujets communs ou maigres s'ils ont l'âge voulu, c'est-à-dire plus de trois semaines. Ce qui signifie que la seule raison pour laquelle un veau peut être rejeté, c'est parce qu'il n'a pas encore 21 jours

révolus, mais non à cause de son manque de qualité. Cependant, un sujet assez âgé qui a été sous-alimenté, peut fort bien être condamné après l'abattage, par les vétérinaires. C'est l'acheteur qui subit alors la perte et non l'expéditeur.

D'ailleurs, lorsqu'un veau n'a pas été retenu lors de l'inspection ante-mortem il est toujours payé à son propriétaire, même s'il est confisqué par la suite. En ce qui regarde la vente seulement, tous les sujets qui sont approuvés lors de cette première inspection sont toujours payés. D'autre part, dans le cas d'un veau qui a été retenu en vie par l'inspecteur du fédéral, s'il est trouvé comestible par le vétérinaire, après l'abattage, il est remboursé au propriétaire, suivant la valeur de sa carcasse. Cette double inspection offre donc le maximum de sécurité au producteur, car elle lui permet de réaliser la valeur de son produit s'il est jugé propre à la consommation. Il faut aussi faire remarquer que lorsqu'un veau est condamné, la peau n'est pas payée à l'expéditeur mais au gouvernement fédéral qui assure, au préalable, les frais de l'abattage.

Les veaux confisqués représentent donc une perte nette pour le producteur. Pour ne plus s'exposer à de pareilles pertes, il faudrait tout d'abord ne jamais expédier de sujets de moins de trois semaines, mais plutôt les garder jusqu'à ce qu'ils aient atteint le poids et le fini voulus pour rapporter un prix rémunérateur. L'on ne fait jamais de profit avec des veaux communs, légers et trop jeunes; et comme ils sont peu ou pas demandés, ils viennent déprécier les prix. De plus, cette année, comme il n'y a pas assez de porcs et que le boeuf est relativement rare, il y a plus de raisons que jamais de faire des veaux plus pesants et de meilleur débit. De cette manière, nous obtiendrons une plus grande quantité de chair de veaux dont nous avons grand besoin par les temps difficiles que nous traversons.

Que chacun prenne donc la décision de ne plus expédier de petits veaux communs et trop jeunes, non seulement à cause de la crainte de les voir confisqués et de les perdre, mais aussi pour augmenter leur rendement en chair comestible.

J.-E. BISSON,
agronome

Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—
Au cours de cette dernière semaine, notre marché au beurre a encore enrichi une tenue très active et les prix se sont facilement maintenus au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.
Lundi matin, le 30 mars 1942, le beurre No 1 Pasteurisé, au gros, était coté à 35¼¢ la livre.

FROMAGE:—
Le volume des transactions demeure très limité et les prix ont subi une baisse assez marquée depuis quelques jours.
Ce marché est donc actuellement instable et, à moins d'une amélioration notable dans la demande, on peut s'attendre à une baisse plus prononcée dans les prix.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules)
La demande se maintient active et les prix sont stables.

(Poulets à Rôtir)
Les arrivages sont à peu près nuls. La demande demeure limitée et les prix sont fermes.

(Poulets à Griller)
Les quelques arrivages sont facilement absorbés et les prix sont fermes.

(Jeunes Dindes Vivantes)
Les arrivages sont peu abondants. La demande est limitée et les prix sont stables.

VOLAILLES ABATTUES:—
(Poules et Poulets)
Les arrivages sont restreints. La demande est bonne et les prix sont stables.

(Dindes Abattues)
La demande est limitée et les prix sont stationnaires.

OEUFs:—
(Montréal et Québec)
Bien que la production soit considérable pour ce temps-ci de l'année, les prix sont stables à la suite d'une demande domestique régulière et du mouvement d'exportation vers la Grande-Bretagne.

VEAUX ABATTUS:—
(Montréal et Québec)
Arrivages considérables. Nous avons à signaler une autre baisse dans les prix.

PORCS LIVRES ABATTUS:—
(Montréal et Québec)
Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants
Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 30 mars, 1942 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—
Prix de base des carcasses de porcs classés B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres: offre 15.25. Porcs de même classe payés sur le poids vif: 11.35c. Truies: 8.50 - 9.50.

RABAIS:
B2 (130 à 134 lbs) .50
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.00
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50
Porcs pesant moins de 130 livres \$2.50 ou plus.
Pesants (186 à 205 lbs) \$2.50
Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.
Extra-Pesants (220 et plus) \$3 du 100 livres.
Les porcs blessés subissent la coupe de \$2 en plus de la classification ordinaire.

VEAUX DE LAIT:—
Choix 11.50—12.00
Bon 10.00—11.00
Moyen 8.50—9.50
Commun 7.00—8.00
D'herbe 5.00—5.50

BOUVILLONS:—
Choix 10.25—10.50
Bon 9.50—10.00
Moyen 8.75—9.50
Commun 6.50—7.50

AGNEAUX:—
En lots mélangés 9.50—10.00

MOUTONS:—
Bon 6.50—7.00
Commun 4.00—4.50

TAURES:—
Choix (Type à boucherie) 9.00—9.50
Bonne 8.50—9.00
Moyenne 7.00—7.75

Commune 5.00—6.00

VACHES:—
Choix (Type à boucherie) 7.50—8.00
Bonne 6.75—7.25
Moyenne 6.25—6.75
Commune 5.00—5.50
Très Com. 4.00—4.50

TAUREAUX:—
Choix (Type à boucherie) 8.00—8.50
Bon 7.50—8.00
Moyen 6.75—7.50
Commun 5.50—6.25

PRIX DE REMISE
Semaine finissant le 28 mars 1942

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS, BLANCS et ROUGES)
A—6 lbs et plus 25¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS et ROUGES)
A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 27¢
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs 25
C—1 lb jusqu'à 1½ lb 23

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (BLANCS)
A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 25¼¢
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs 23¼¢
C—1 lb jusqu'à 1½ lb 21¼

POULES VIVANTES:—
A—5 lbs et plus 25¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23½¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 22
COQS 15

JEUNES DINDES VIVANTES:—
A 26¢
B 24
C 22½

OIES ABATTUES:—
A 21¢
B 19
C 16

POULETS ABATTUS:—
(Engraisés au lait)
Spécial — 6 lbs et plus 31¢
A—6 lbs et plus 30
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29
B—6 lbs et plus 27
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 25

POULETS ABATTUS:—
(Sélectionnés)
Spécial — 6 lbs et plus 30¢
A—6 lbs et plus 29
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28
B—6 lbs et plus 26
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
C—6 lbs et plus 23
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

POULES ABATTUES:—
(Sélectionnées)
Spécial — 5 lbs et plus 26¢
A—5 lbs et plus 25
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23
B—5 lbs et plus 22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20
C—5 lbs et plus 19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17

JEUNES DINDES ABATTUES:—
A 30¢
B 28
C 26

N.B. — Les oiseaux de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—
A—(Gros) 30¢
A—(Moyens) 28½¢
B — 26½¢
A — Poulettes 27½¢
C — 24

LAPINS VIVANTS:—
5 lbs et plus — la livre 14¢

VEAUX ABATTUS:—
(Engraisés au lait)
Bons 13½¢
Moyens 12½¢
Communs 11½¢

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE
Semaine finissant le 23 mars 1942 inclusivement

BEURRE FRAIS:—
No 1 Pasteurisé 35¢
No 1 non pasteurisé 34½¢
No 2 34

FROMAGE:—
Semaine finissant le 24 mars 1942 inclusivement
(Fabriqué le ou après le 1er novembre 1941)
(Pour Marché Domestique)

BLANC:—
No 1 23¼¢
No 2 23¼¢
No 3 22¼¢

COLORE:—
No 1 23¼¢
No 2 23¼¢
No 3 22¼¢

(F.A.B. MONTREAL)
N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

UNE MAMAN QUI S'Y CONNAISSAIT...

—Jos est venu me voir, hier soir.
—Cela fait deux fois en une semaine, pas vrai?
—Oui.
—Je suppose alors qu'il ira te voir trois fois la semaine prochaine?
—C'est ce que mon frère dit.
—Et cinq fois la semaine suivante?
—C'est ce que ma soeur dit.
—Et six fois la semaine qui suivra?
—C'est ce que ma tante dit.
—Et sept fois la semaine d'après?
—C'est ce que papa dit.
—Mais alors, après tout ça?
—Eh! bien, nous nous marierons; c'est ce que tout le monde dit.
—Et ensuite?
—Ensuite, je ne verrai plus Jos un seul soir de la semaine: c'est ce que maman dit.

Au plébiscite de
M. KING
Il faudra répondre:
"NON"

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

Tribune politique

Une question qui dépasse les partis

Electeur de Berthier - Maskinongé: l'heure avance au cadran. Dans quelques jours, quelques heures peut-être, l'on viendra te parler, te diriger, t'instruire sur la question nationale du plébiscite. Il le faudra bien.

Nous ne sommes pas en temps d'élection; il n'est plus question de voter pour celui-ci ou celui-là, d'appuyer tel parti ou de combattre tel autre. C'est un temps beaucoup plus dur, beaucoup plus grave aussi que nous traversons: nous faisons une guerre, Dieu merci! nous la faisons visière basse, sans autres armes que notre bon sens: nous luttons ouvertement contre la conscription. Nous refusons de délier un gouvernement des promesses qu'il nous a données. C'est une question qui dépasse tout: c'est notre vie nationale que nous désirons sauver. C'est gros, cela.

Qu'en ces heures si particulièrement pénibles, où notre sort resté en nos mains propres, il y ait des gens qui ont pensé à eux d'abord, à leur parti, au lieu de penser à nous. C'est leur affaire. Les vrais conservateurs rigolent de les voir se débattre au milieu de leur inconséquence et prient leurs saints particuliers pour qu'ils fassent encore plus de bêtises. Ils y sont bien exposés.

Ces gens qui acceptent tout, approuvent tout, demandent tout: même la vie de nos gars — qui osent tout — sont peut-être plus à plaindre qu'à blâmer. Ce sont des esclaves de partis. Il n'y a pas de pire servitude . . .

M. Drouin de Québec vient de faire beaucoup pour nous. "Le Canada", journal libéral, aussi. Ils ont appuyé le sentiment national des Canadiens-français. Le Très Hon. Lapointe en serait fier.

Il reste la députation du Québec qui nous doit — et comment — de se prononcer de suite sur sa réponse. Il ne peut éluder sa responsabilité particulière. Déjà, la motion Chalout s'ajourne. Cela ne sent pas bon. Ce qui est plus inquiétant, c'est l'attitude de M. Godbout qui pirouette comme un jongleur sur des déclarations imprécises . . . "Je suis persuadé qu'il n'y a pas un seul Canadien-Français qui répondra "non" à n'importe quel sacrifice qui lui sera demandé . . . Quand l'on se rappelle le Godbout de la dernière élection, l'on croit rêver . . . en dormant debout.

N'importe quel sacrifice! Que l'on s'explique! Que veut-on dire? sinon de nous plier à la conscription. Il n'y a d'ailleurs que cela qui ne nous a pas été demandé. Comment pouvoir en arriver à une autre conclusion?

Nous avons le droit de savoir, une fois pour toute, à quelle enseigne logent nos chefs provinciaux dont nous étions si fiers, lorsqu'ils portaient leurs démissions en poche, au seul mot de conscription. Signe des temps que ces démissions en bloc!

Que le gouvernement provincial ne soit pas avec le peuple, ne le défende pas à l'heure du danger, qu'il nous avachisse de mots creux, serait une trahison sans exemple encore. C'est que Québec n'est pas Ottawa . . .

Il faut que nos représentants provinciaux nous rassurent, qu'ils nous parlent franchement; qu'ils emploient des phrases claires. Et comme ce journal est le seul publié dans l'intérêt du comté, espérons que L.-J. Thisdel, dans une déclaration spéciale, nous fasse connaître ses convictions personnelles et nous donne, à nous les libéraux du comté, les directives à suivre. S'il ne parle jamais en Chambre, qu'il écrive. C'est moins gênant — Et ça reste . . .

PAUL-N. VANASSE, avocat

Au fil de ma plume

Si le foyer, modeste ou cosu, si nos écoles le plus à la page possible, sont des sources de bonheur pour une population saine, il en est une autre qui les dépasse de toute son essence, de sa grandeur, de sa nécessité: c'est l'église paroissiale.

Son clocher natal: comme il faut bien le connaître, l'aimer, lui être fidèle, le défendre. Ces flèches d'ardoise qui montent très haut vers le doigt qui montent très haut vers le ciel: ce sont les aiguilles qui nous indiquent la route du vrai bonheur. Son église: c'est toute la vie de paroisse qui s'y déroule. Vie pleine, vie riche, vie active, vie de mérites, vie de joies, vie d'épreuves, vie de larmes, la vraie vie, quoi! dans son sens propre.

C'est dans son église qu'on a reçu l'eau purificatrice du baptême; c'est là qu'on a reçu les premières

grandes joies chrétiennes: la première communion; la confirmation et les dons gradués ou prédestinés de l'Esprit - Saint. C'est dans un banc de son choix qu'on va et revient prier, supplier, en fixant un oeil fatigué sur la lumière vacillante de la lampe du sanctuaire. Visites qui apportent toujours aux âmes de foi, un peu de réconfort, plus de forces, et à coup sûr, une paix nécessaire pour porter le poids du jour.

Il faut aimer beaucoup son église paroissiale; il faut la respecter en toutes circonstances. C'est bien la demeure spéciale, le château du Maître, son habitation propre, l'endroit pour obtenir des grâces ou même des faveurs. Maison spirituelle d'une valeur inestimable, parce qu'aucun homme, si puissant, si intelligent, si savant, si riche soit-il, ne peut en avoir une semblable.

L'Eglise paroissiale est un trésor qu'il faut chérir, garder, entourer

D'une semaine à l'autre A la lueur de ma cigarette

REPONSE OUVERTE. —

Nous accusons réception d'une lettre de félicitations reçue d'un citoyen de Maskinongé. Cette lettre était fort bien rédigée, et contenait sur la politique locale des vues nettes et très justes. Nous l'aurions publiée avec plaisir, ainsi que demandé, si elle eût été signée en entier. Il nous était impossible, à notre regret, de l'envoyer aux imprimeries du journal, sous les seules initiales de son auteur. Alons, mon ami, soyez courageux. Envoyez-moi votre nom. Vous n'avez pas à vous gêner. Votre lettre était très à point. Je vois assez de monde et je reçois assez de lettres de même genre, depuis un mois et demi, pour vous assurer que votre lettre aurait un succès fou, et rencontrerait l'approbation de tous les voteurs de Berthier - Maskinongé. Il n'y manque plus que votre griffe . . .

Tout le monde est de votre avis. Cela devra vous mettre plus à l'aise.

COCHONNERIE MILITAIRE. —

"I don't speak French. I speak English, Sir. I speak no foreign language, Sir". ("Je ne parle pas français. Je parle anglais, monsieur. Je ne parle pas de langue étrangère, monsieur"). Sur un ton arrogant, un militaire a lancé tout d'un trait cette réponse cavalière à un visiteur du train de guerre-exposition, qui lui demandait tout bonnement, en français, si tel canon du convoi militaire que l'on vient exhiber à Québec avait été fabriqué par les "Sorel Industries".

On conçoit que le visiteur n'a pas prisé l'attitude arrogante de ce préposé à la garde du train-exposition.

Le major Gerald Coote sou-

AVIS

M. Joseph Landry, mécanicien de Louiseville, déclare par les présentes ne pas se tenir responsable d'aucune dette contractée en son nom, par quiconque.

d'un culte qui ne fléchit jamais. C'est d'Elle, des prières qui s'y élèvent, au son des grandes orgues et sous le parfum des encens, que reviendra encore une fois la paix sur le monde qui meurt. L'Eglise paroissiale: c'est le premier rempart du Canada.

Cloches qui tinte si claires, si musicales, si joyeuses, dans ce matin indécis de Pâques; c'est tout cela que vous rappellerez aux âmes qui pourront s'abriter sous le toit de l'église paroissiale, toute coquette, dans sa nouvelle toilette pascalle; dans la grande joie du printemps qui rajeunit choses et personnes.

— L'on ne se rend pas assez compte de l'énormité de ce mot: Résignation . . .

— Nous nous imaginons toujours quand nous parlons que ce sont nos oreilles, notre esprit qui écoutent.

— Les regrets comme les désirs ne cherchent pas à s'analyser, mais à se satisfaire.

— Un même fait porte des rameaux opposés et le malheur qu'il engendre annule le bonheur qu'il avait causé.

— Les châtiments extérieurs on croit les éviter, parce que l'on fait attention aux dangers de la vie, mais il y a des châtiments internes . . .

— On vit prisonnier dans tout ce qui était destiné à une personne pour laquelle on a construit sa vie.

— Pour comprendre combien une vieille femme a pu être jolie, il ne faut pas seulement regarder ses traits, il faut la traire . . .

— Le seul manque de véritable politesse qu'il y a en certaines personnes est dans l'excès même de leurs politesses.

— L'adolescence est le seul temps où l'on ait appris quelque chose. Après, nous n'avons plus le temps.

— Un malodorant prétend toujours que son voisin sent mauvais.

— De Joyeuses Pâques à tous! Un peu de Bonheur pour tout le monde; un peu de soleil dans chaque coeur . . .

mettra le cas au brigadier Vanier.

C'est pour cela que je ne me suis pas dérangé au passage du train militaire, de peur d'être obligé de gifler un autre imbécile du même genre . . .

EST-CE UNE NOUVELLE ATTRAPPE? —

En premier lieu l'exemption des cultivateurs et des fils de cultivateurs représente une notable victoire pour tous les députés qui, depuis la mise en vigueur de la loi de mobilisation de 1940, ont réclamé un traitement spécial pour les travailleurs de la terre. Que M. King ait choisi ce moment particulier, quelques semaines avant la tenue du plébiscite, pour annoncer cette exemption et influencer l'opinion publique en faveur de sa politique, c'est possible. Il n'en reste pas moins que les cultivateurs et leurs fils sont exempts du service militaire et c'est l'essentiel. C'est là une sage décision. Le gouvernement doit en être félicité. Cela ne changera rien, ou très peu, à la manière dont l'électeur répondra à la question du plébiscite.

ELECTEUR DE BERTHIER - MASKINONGE: NE TE LAISSE PAS "BOURRER" . . . —

"Les mots "liberté d'opinion" sont trop beaux, renferment

trop de richesse morale, pour que nous permettions à des esprits étroits, à qui que ce soit, de les faire disparaître de diverses manifestations de notre vie publique".

En liant ces mots je me suis posé cette question: Quand les représentants du peuple canadien vont aller dans leurs circonscriptions électorales, que nos députés canadiens-français du Québec vont se présenter devant leurs électeurs et leur demander de répondre "oui" au plébiscite, comme leur a demandé de le faire M. Mackenzie King, le premier ministre de notre pays, vont-ils, par le fait même, respecter la liberté d'opinion de leurs commettants? Et n'essaieront-ils pas, au contraire, par de beaux discours, de belles paroles et même par

(suite en page 11)

Boutique de forge

Mme Napoléon Pagé vous prie de noter l'ouverture de sa boutique de forge, lundi le 6 avril courant.

Un forgeron expert promet entière satisfaction à l'ancienne et nouvelle clientèle.

Ouvrages de toutes sortes. Spécialité: Ferrage de chevaux.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur

(Matières commerciales)

Louiseville en Activité

(suite de la page 10)

des arguments faux ou mensongers, à les gagner à leur néfaste cause? Est-ce cela respecter la liberté d'opinion?

Que toute la députation de la province de Québec, moins une douzaine, ait jugé BON de voter en faveur du plébiscite, soit! Ils pourraient donner comme raison, pour expliquer leur vote, qu'il y a assez longtemps que les impérialistes et les conscriptionnistes envers et contre tout nous disent et nous répètent sur tous les tons "que la majorité du peuple canadien est en faveur de la conscription pour outremer", nous allons enfin le savoir. Oui, nous le savons, mais à une condition, cependant: que l'on ne cherche pas, au moyen de fausses représentations, à tromper l'opinion publique, à l'induire en erreur, pour lui faire dire "oui" quand elle devrait répondre "non".

Je le répète: Que nos députés aient jugé à propos de voter pour le gouvernement King est en faveur du plébiscite, nous pourrions le leur pardonner; mais qu'ils viennent maintenant nous demander, nous quémander, nous inciter à répondre "oui" à ce plébiscite, cela nous ne leur pardonnerions pas.

CEUX QUI SAVENT "PARLER"

M. Wilfrid Lacroix a condamné lui aussi, ce don d'un milliard de dollars. "Nous donnons à l'Angleterre, a dit le député de Québec-Montmorency, un milliard de dollars; nous autorisons le gouvernement anglais à acheter au pays pour un milliard de dollars de marchandises de toutes sortes, de produits alimentaires, de chars d'assaut, d'avions, etc. Et ce milliard de dollars, plus les sept cent mil-

lions que nous prêtons à la Grande-Bretagne sans intérêt, devront être payés par le peuple du Canada. En écoutant la discussion à ce sujet, j'ai constaté que l'Angleterre et ses nationaux possèdent au pays environ \$1,700,000,000 en titres ou valeurs, c'est-à-dire que nous devons à l'Angleterre environ \$1,700,000,000 que nous devons lui payer un jour. Pourquoi ne pas nous faire transférer ce capital anglais? Cela nous épargnerait d'accabler le contribuable de façon fantastique... Je crois que le gouvernement aurait dû éviter de placer ce fardeau supplémentaire sur le dos de la population, surtout étant donné le fait que nous prêtons (et donnons) à plus riche que nous".

CARGOS CANADIENS

Voici ce que peut emporter vers l'Angleterre assiégée, un des cargos que construit le Canada dans ses chantiers: suffisamment de farine, de fromage, de bacon, de jambon, de conserves et de fruits secs pour nourrir 225,000 Britanniques durant une semaine; 2,150 tonnes d'acier; tout le matériel roulant d'un bataillon d'infanterie; suffisamment de bombes pour charger 950 avions de bombardement du type moyen; suffisamment de bois et de clous pour construire 90 maisons de quatre pièces; une quantité suffisante d'aluminium pour construire 310 bombardiers moyens ou 640 avions de chasse. Et par dessus tout cela, deux bombardiers complets et assemblés en ordre de marche.

Encouragez nos annonceurs.

POUR VOUS MESDAMES!

Quand il s'agit de l'achat de chapeaux, sous-vêtements, corsets, bas, ou lingerie pour dames visitez donc le magasin de Mlle Jeannette Morand, ancien magasin de Mme Napoléon Sarrasin. C'est l'endroit idéal! Venez vous en convaincre.

Mlle Jeannette Morand
St-Barthélemi, Qué.

Funérailles de M. Urgel Lebeau

(Suite de la page 2)

florax, télégrammes, messes, bouquets spirituels, etc.

Tributs florax. — Personnel de l'Ecole Technique de Shawinigan, J.-A. Pelouin.


Télégrammes. — M. et Mme Grégoire Rivard, Philippe Bernier, Charles Soucy.

Messes. — Religieuses et élèves, de Batiscan, Mlles M.-B. et F. Lacourse, Rosa Lebeau, Maria Lebeau, M. et Mme Norbert Lebeau, M. Omer Lebeau, M. Jos. Bastien, M. Fernande Lebeau, M. et Mme Bertrand Matteau, M. et Mme Albert Ladouceur, M. et Mme Ed. Beaudry, Mlle Béatrice Chevalier, M. et Mme Lucien Lebeau, Famille Arthur Ferland, Famille J.-O. Joinville.

Bouquet de Terre Sainte. — Famille Georges Coutu.

Bouquets spirituels. — Religieuses et élèves du Couvent de Batiscan, Mlle Fernande Lebeau et ses élèves, Mme C. Gaboury, Familles Alphonse Massé, Albert Ladouceur, Norbert Lebeau, Maurice Roy, Les-Joseph Massé, Adrien Massé, Charles-Omer Morand, Rémi Lacourse, M. et Mme Ferdinand Laurendeau, M. et Mme G. Sylvestre, M. et Mme Raoul Croisette, Familles H. Bastien, O. Brousseau, Georges Massé.

Sympathies. — M. et Mme Emile Lebrun, M. Marcel Charrette, Famille A. Bastien, Mlles Liliane Vézina, g.m., Isola Bourassa, M. et Mme Raoul Roberge, M. Jean-Marc Millette, Famille J.-A. Richard, M. et Mme Charles Caumartin, M. et Mme Oza Vincent, Famille Georges Ladrière, Mme Nérée Lambert, Famille Barromé Gagnon, Mlle Eva Joinville, Nap. Désaulniers, M.P. M. et Mme Julien Lemarbré, Mlle Lucia Perron, Léopold Lebeau, M. et Mme A. Lapointe, M. et Mme H. Lebrun, Famille J.-V. Dufresne, Edouard Beaudry, Famille Victor Philibert, Famille J.-E. De Carufel, M. et Mme Paul Martel, Mme Léon Bergeron, Famille G.-V. Nicol, M. et Mme J.-D. Dalphon, Georges Wynoradnick, M. et Mme J.-H. Philibert, M. et Mme Edmond St-Louis, Famille Philias Ferron, Famille Nap. Bronsard, Joseph Allard, Famille Wilfrid Rinfret, Roméo Turcotte, M. et Mme D. Lebeau, Famille Albert Rinfret, M. et Mme Albert Giguère, M. et Mme Jos. Veilleux, M. Bernardin Lebeau, M. et Mme T. Ladouceur, Famille E. Ladouceur, Famille Joseph Clément, M. et Mme Alp. Barril, J.-A. Pelouin, Famille Léon Fillon, M. et Mme Avila Bélair, Mme Jos. Drolet, M. et Mme F. Rancourt, M. et Mme G. Carbonneau, Famille J. Dufresne, M. et Mme M. St-Hilaire, Famille Raoul Laferrrière, H.-Jules Gélinais, Famille Alvide Lebeau, Frère Isidore Camille et élèves, Famille Pierre Coutu, Famille Omer Rinfret, Gédéon Leblanc, Famille Omer Lemire, Mlle Yvette Gagnon, Justin Gagnon, Mme U. Lincourt, Jean-Paul Denommé, M. et Mme Nap. Jacques, François Gagnon, M. et Mme Roméo Plante, M. et Mme Victor Massé, Famille Jos. Bellemare, Famille Pierre-Albert Massé, Mlle Yvette Bergeron, Famille A. Alarie, Mme Alex. Morin, M. l'abbé R. Gagnon, ptre, M. et Mme Lionel Philibert, Famille Bruno Fri-



1942

Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

Tétines

A propos de tétines, je me permets de vous faire relire une chronique déjà parue dans ce journal. Elle rafraichira la mémoire des uns et convaincra les autres, du moins je l'espère, de l'inutilité de ce joujou.

Vendredi, 10 mai 1940.

La semaine dernière, j'ai terminé les régimes pour vos bébés. Si vous avez bien lu, je n'ai pas donné une seule minute dans la journée pour leur faire sucer une tétine ou une sucette. Ce n'est pas un oubli, car je suis opposé à ce genre de succion. Je voudrais bien connaître l'inventeur de ces appareils pour les bébés, je me demande comment il se fait qu'une pareille invention à charrier les microbes soit encore sur le marché? Je ne parle pas des tétines qui s'ajustent sur les bouteilles mais des autres sucettes qu'on fourre dans la bouche du bébé à propos de tout et à propos de rien aussitôt qu'il a le malheur de geindre ou de rechigner un peu.

Discutons un peu de l'utilité de ce jouet. On a bien soin de l'attacher au devant de la robe du nourrisson pour l'avoir toujours à la main. Un petit cri et vite la suce est rendue dans la bouche du bébé. J'ai même vu bien des mamans l'humecter dans leur bouche avant d'en boucher le bébé. Pensez-vous aux millions de microbes qui peuvent se transmettre

par un pareil procédé? Si l'enfant ne pleure plus après avoir reçu ce suçon de caoutchouc c'est qu'il n'a rien de grave. Je suis bien certain qu'un bébé torturé par des bonnes coliques intestinales ne s'apaisera pas par le seul fait qu'il aura de quoi sucer. Si bébé a soif, donnez-lui de l'eau, s'il a faim, donnez-lui son lait, s'il a des coliques, soignez-le. Ne donnez pas de suce, laquelle ne fait que lui creuser l'estomac, lui déformer la bouche et lui faire avaler de l'air. J'ai beau me creuser la tête, je ne puis voir quel avantage un bébé peut avoir à tirer sur un bout de caoutchouc.

Quand bébé commence à se traîner, les choses ne font qu'empirer. La suce traîne dans tous les coins de la maison, sur la table ou elle sert d'appât aux mouches, sur le plancher ou le chien et le chat viennent les lèches, en dessous du lit ou les moutons de poussière lui servent de compagnon. Si dans la maison il y a des membres de la famille qui crachent sur les planchers c'est dans ces crachats qu'elle va se rincer et bébé pompe tout cela lorsque vous lui donnez sa suce.

Au risque de passer pour radoteur, je vous dis et répète encore: ne donnez pas de sucées à vos bébés. En plus d'être une mesure d'hygiène et de propreté, c'est une question d'économie. Je serais curieux de savoir combien vous dépensez pour ce jouet malsain et inutile durant les trois ou quatre premières années de l'enfance de vos enfants.

gon, Famille Albert Deschênes, Mme Charles Ed. Bourdon, M. et Mme J.-N. Guertin, M. et Mme G. Bergeron, Mlle Alice Lapointe, Mme Jacques Leblanc.

IN MEMORIAM

Dédié à la famille "Lebeau"

La mort, cette terrible et impitoyable faucheuse, est venue ravir à l'affection des siens, mon bon oncle Urgel. Combien de fois j'ai pu apprécier votre grande bonté puisque, depuis près de deux ans, je vis sous votre toit. Toit sans nul doute béni de Dieu car les peines, les épreuves, les croix, les souffrances, la mort, se succédant sans cesse, trouvait toujours fidèle écho dans votre cœur soumis. L'acceptation pleine et entière de la volonté de Dieu: voilà ce qui vous donnait force et courage dans les moments difficiles. Votre dernière maladie, supportée si patiem-

ment et si chrétiennement, n'est-ce pas là une dernière leçon laissée à tous ceux qui vous entouraient. Vous avez vu venir la mort avec toute la tranquillité d'un cœur qui n'a pas peur de son Juge.

Puissions-nous, à votre exemple, marcher dans les sentiers du devoir, afin que cette nombreuse famille "Lebeau" qui se disperse peu à peu, se reforme au ciel à jamais après avoir été si unie sur la terre.

De ceux qui vous pleurent, cher oncle, soyez assuré d'un souvenir immortel.

Requiescant in pace.

Votre nièce

YVETTE

Pour vérifier la chaleur du four. — Mettez une feuille de papier blanc dans le four; si, après une minute, le papier est à peine teinté le four est trop froid; s'il se colore en jaune, le four est à point; s'il noircit, le four est trop chaud.

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 52
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. LOUISEVILLE
Germain Caron, B.A., L.L.L. 118 ALEXANDRE, — TEL. 820
TROIS-RIVIERES

Pour vos installations électriques de tous genres:
Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

47 RUE ST-AIME

Tél.: 141 — LOUISEVILLE, Qué.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie — Louiseville, Qué.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VO-
TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE
Mme P. E. LAMARRE
MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre.

Elle vous conseillera gratuitement.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

ANGLETERRE. —

Les avis de mortalité sont instructifs

Londres. — Les avis de funérailles, à la radio ou dans les journaux de Berlin sont écoutés et lus attentivement par un poste britannique. Car par eux, on apprend le passage de vie à trépas de quelques nazis dont il était utile de suivre la trace. Les regrets exprimés pour des marins dont on n'a pas retrouvé la dépouille indiquent le chiffre élevé de sous-marins nazis que nous n'étions par certains d'avoir coulés, mais qui l'ont été tout de même. Ainsi, on a appris la disparition du commandant Wilhelm Klensschmidt, ainsi que celle du commandant Hans Heinecke. Or, comme on savait qu'ils avaient été assignés au commandement d'un des nouveaux sous-marins U-3 de 740 tonnes, on en a conclu que le chalutier "Lady Shirley", qui fut torpillé par l'un d'eux, avait bel et bien infligé une blessure mortelle à son assaillant, avant de le suivre au fond de la mer.

ITALIE. —

Les gondoles aux chimères

Génève, Suisse. — Les dépêches de Venise annoncent avec candeur que les gondoliers "ont souffert récemment de l'absence de touristes", et que pour les consoler, Mussolini leur a octroyé 250,000 livres (environ \$12,000) pour réparer leurs gondoles. Les seuls visiteurs qu'ils ont promenés depuis un an sur les canaux illustres, sont des officiers nazis.

FRANCE. —

Les paroles ne nourrissent point

Berne, Suisse. — Des rapports venant de Vichy publient que quarante cultivateurs se sont évanouis, probablement pour cause d'inanition, alors que le ministre de l'Agriculture, Pierre Caziot, faisait un discours à la corporation des fermiers de Clermont-Ferrand.

HONGRIE. —

L'ordre nouveau

Le journal hongrois "Magyar Orsag" cite un article du "Berliner Boersen Zeitung" dans lequel on mentionne que des 2,139,543 ouvriers étrangers qui travaillent actuellement en Allemagne, 472,204 sont des femmes. Plus d'un million d'entre eux sont des Polonais et 34,990 sont des Hongrois.

ROUMANIE. —

"Le calme règne à Bucarest"

Londres. — La radio britannique a irradié cette semaine que de nombreux soldats roumains ont été fusillés pour s'être plaints aux Allemands de ce que leur nourriture n'était pas bonne, et parce qu'ils ont prétendu que les nazis les envoyaient aux endroits les plus dangereux du front.

RUSSIE. —

Des infirmières armées de mitraillettes

Moscou. — Un journaliste américain a irradié aux Etats-Unis ses impressions sur une section du front russo-allemand qu'il vient de visiter. Il a déclaré que l'inhumanité allemande, exacerbée par la misère, le froid et par l'humiliation des revers, est parvenue au point où elle tue tout ce qui vit. Les infirmières russes qui s'approchent pour soigner les blessés nazis ou pour soulager leurs compatriotes martyrisés dans les villages, sautent en parachute, mais sont munies d'une mitraillette, pour éviter d'être massacrées par les représentants de la race supérieure, réduits au rang de brutes détraquées.

ALLEMAGNE

Une armée dans l'armée

Berne, Suisse. — L'armée privée du parti nazi vient de faire son apparition à Berlin. Le correspondant berlinois du "Neue Zuericher Zeitung" dit que cette armée, connue sous le nom de la "Waffen SS", comprend dix divisions munies de leur artillerie, ainsi qu'une aviation considérable. Des membres de la Waffen SS sont enrôlés dans d'autres unités dont ils portent l'uniforme, de façon que les commandants eux-mêmes ignorent d'où ils viennent. Ces hommes font leurs rapports sur les sen-

timents de l'armée à leurs chefs directs, en même temps que des agents de la gestapo, incorporés à la SS, rapportent les agissements de ces mêmes chefs à Himmler en personne! Ce système permet aux dirigeants nazis de contrôler tout ce joli monde pourri.

Le marché des esclaves

On peut lire dans le "Litzmanstadter Zeitung" l'annonce suivante émanant des commissaires nazis: "Je peux mettre à la disposition de quiconque — entreprise privée ou militaire 259 juifs, tailleurs, pelletiers et chapeliers".

ché domestique.

Il est impossible de prévoir ou d'estimer quelles seront à l'avenir les exigences pour ce produit et tout changement dans la production et la distribution de verre au Canada est présentement en considération.

Les autorités de l'Armée britannique considèrent la bière tellement essentielle pour les forces actives, qu'elles sont à faire les mêmes arrangements pour la transporter outre-mer que ceux d'autres matériaux de guerre.

Encouragez nos annonceurs

HOLLANDE. —

Les catholiques devront porter un signe distinctif

Londres. — Les catholiques néerlandais devront probablement porter une croix ou un brassard, si la "campagne de haine" déclenchée contre les catholiques "Positifs" aboutit. On accuse ces catholiques de se réunir sous prétexte de prières en commun, mais dans le but véritable de conspirer contre le nazisme, tout en exaltant la bravoure des Nations Unies. Les prêtres sont les chefs de cette opposition à l'envahisseur.

ça c'est du GIN
ça c'est du GENIÈVRE
c'est du MELCHERS
CROIX D'OR!

40 OZ
\$ 3.45
26 OZ
\$ 2.40
10 OZ
\$ 1.05



PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED • MONTREAL ET BERTHIERVILLE

GRAINES DE SEMENCE

— EN PAQUETS —
— A LA LIVRE —

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

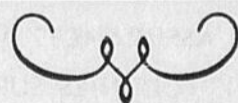
CORBILLARD
AUTOMOBILE

La bière considérée essentielle à l'armée britannique

On nous apprend de bonne source qu'à la suite des instances pressantes du Gouvernement Britannique, les autorités fédérales ont décidé de faciliter l'obtention de bouteilles en verre par les Brasseurs de l'Est du Canada en quantité suffisante pour leur permettre de répondre à la demande de bière par les troupes britanniques du Proche et Moyen-Orient.

Un certain rationnement du verre en usage au Canada va sans doute en résulter. Il est à souhaiter cependant qu'il y en aura en quantité suffisante pour répondre aux exigences du mar-

SATISFACTION



RAYONS-X

maintenant installés à notre salle d'opération
à l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais

BERTHIERVILLE

MM. les médecins de la région voudront bien noter que notre clinique leur est ouverte en tout temps.